

Natation

magazine

premier magazine français de natation numéro 85 avril 2006 5,00 euros www.ffnatation.fr

DOSSIER

Hugues Dubostq au pays du Soleil Levant

NATATION COURSE

Présentation des Mondiaux en petit bassin

PLONGEON

Découvrez les coulisses de l'entraînement à sec





LIGNE À HAUTE TENSION



“ Dans une piscine olympique, je vois le podium au bout de ma ligne d'eau. C'est comme un frisson, une excitation. Avant de me lancer, c'est la concentration, pendant l'épreuve, c'est une montée d'adrénaline et après, c'est juste une immense émotion. ”

Laure Manaudou.

Championne olympique 2004, championne du monde 2005 et multiplé championne d'Europe



édito

Le mois d'avril sera chargé !

Dans quelques jours, les championnats du monde en bassin de 25 mètres vont s'ouvrir. Organisés pour la première fois en 1993 à Palma de Majorque (Espagne), cette jeune compétition occupe aujourd'hui une place de premier ordre dans le calendrier des épreuves internationales. Après Indianapolis (États-Unis) en 2004, au lendemain des somptueux jeux Olympiques d'Athènes, les Mondiaux en petit bassin font escale cette année en Chine, à Shanghai.

Dans deux ans, l'Empire du Milieu accueillera les J.O. L'occasion pour les quatre nageurs français qui défendront nos couleurs à l'autre bout du monde d'emmagasiner de l'expérience tout en s'immergeant dans la culture et le mode de vie chinois. L'occasion également pour le Havrais Hugues Duboscq, médaillé de bronze aux jeux Olympiques de 2004 et aux championnats du monde de Montréal, de se hisser sur la première marche d'un podium international.

Une échéance de taille attend aussi nos équipes masculines et féminines de water-polo. Après un ultime rodage aux Internationaux de France, les garçons de Franck Missy tenteront de décrocher leur ticket pour les Euros de Belgrade lors du tournoi qualificatif de Kranj (Slovénie) qui se tiendra du vendredi 7 au dimanche 9 avril. Au même moment, les filles de Christophe Bachelier joueront leur place dans le tournoi européen à Nancy.

L'actualité de la scène nationale est également en pleine ébullition. Il faudra d'abord suivre les joutes des nageuses synchro aux championnats de France N1 d'Angers, du jeudi 6 au dimanche 9 avril, avant d'aborder le dernier plot de la coupe de France de natation course qui se déroulera à Chalon-sur-Saône et Toulouse le week-end du vendredi 14 au dimanche 16 avril. Enfin, l'Assemblée générale annuelle de la Fédération Française de Natation, en présence des élus et des délégués régionaux, a permis d'entériner le remarquable bilan de l'année écoulée tout en présentant les axes majeurs de la saison à venir, tant sur le plan sportif que dans le domaine fédéral. L'aventure continue !

Le président,
Francis Luyce

Le prochain numéro de Natation magazine paraîtra au début du mois de mai



Ph. Nicolas Gouhier, agence Abaca/Camélion

HUGUES DUBOSCQ

Sommaire

12



ACTU NAT'OURSE

Les Mondiaux en petit bassin

Présentation des quatre nageurs tricolores engagés à Shanghai et historique des compétitions en "p'tit bac".

26



DOSSIER

Duboscq au pays du Soleil Levant

Hugues nous a reçus au Havre après un stage de trois semaines au Japon en compagnie de Kosuke Kitajima.

34



REPORTAGE

L'entraînement à sec des plongeurs

Au sol ou au trampoline, le travail à sec est désormais essentiel pour accumuler de l'expérience et éloigner les blessures.

■	BRÈVES	4
■	FLASH - Le coup de cœur de la rédaction	10
■	INTERVIEW - Stéphane Gomez s'illustre en Argentine	16
■	PORTRAIT - Bertrand Venturi, naturellement libre	18
■	REPORTAGE - "France" des Maîtres à Dunkerque	22
■	FACE À FACE - Filippo Magnini / Frédéric Bousquet	32
■	RÈGLEMENT - Séminaire de nat'synchro à Rio	38
■	DÉCOUVERTE - David Smetanine, vers l'au-delà	40
■	ARRÊT SUR UN CLUB - L.A.S. Saint-Médard-en-Jalles	42
■	ENTR'EUX DEUX - Matthieu Rosset & Damien Cely	43
■	VIE FÉDÉRALE - Le Centre de ressources	45
■	HUMOUR	46

NATATION MAGAZINE n°85 • Édité par la Fédération Française de Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.17.70 - Fax : 01.40.31.19.90 - www.ffnatation.fr • Numéro de commission paritaire 0904 G 78176 • Dépôt légal à parution • Directeur de la publication Francis Luyce • Rédacteur en chef Adrien Cadot • Rédacteurs Mathilde Lizé, Julien Bels, Eric Huynh, Sophie Neuville, Michel Boussard • Comité de rédaction Louis Frédéric Doye, Marie-Christine Ucciani, Claude Fauquet et les adjoints de la Direction Technique Nationale • Bande dessinée Studio Makma : Stéphan Boschhat, Sébastien Hombel • Maquette et réalisation Adrien Cadot, Mathilde Lizé, Julien Bels, Nicolas Menanteau • Impressions SAI Zone industrielle de Maysonnabe 64200 Biarritz - Tél : 05.59.43.80.30 • Régie publicitaire Horizons Natation, 148, avenue Gambetta 75980 Paris Cedex 20 - Tél : 01.40.31.40.35 • Vente au numéro 5 euros • Publicités et petites annonces au journal et tarifs sur demande adrien.cadot@ffnatation.fr • Brochure incluse dans ce numéro.

Incident

En raison d'un incident technique d'ordre informatique, les pages de résultats traditionnellement situées en fin de magazine n'ont pu être insérées dans ce numéro. Toutes nos excuses à nos lecteurs !

Offres d'emploi

► Puteaux, ville de 43000 habitants des Hauts-de-Seine, recrute des maîtres nageurs sauveteurs pour son nouveau complexe sportif doté de quatre bassins, dont deux extérieurs. Les MNS seront chargés de l'accueil du public, de l'animation de cours et de la surveillance des bassins. Les titulaires du Beesan intéressés peuvent envoyer leur CV, lettre de motivation et photographie à la Mairie de Puteaux, DRH service recrutement, 131 avenue de la République 92801 Puteaux, sous la référence SPORT/MNS/kel.

► Le Cercle des nageurs de Cannes recherche Beesan avec expériences et compétences en natation synchronisée pour encadrer des nageuses et une section loisir. Poste vacataire 11 heures par semaine. Rémunération à discuter. Contacter le CNC, piscine Pierre de Coubertin 06150 Cannes La Bocca. Tél. 04.92.19.53.34 ou 06.74.58.45.16.

Échange scolaire sur fond d'olympisme

La municipalité de Pékin a lancé un plan d'action internationale des écoles de "même cœur" pour les J.O. Le plan prévoit que les écoles intéressées procéderont à des échanges entre enseignants et élèves. Ils pourront organiser des rencontres sportives ainsi que des activités culturelles. De cette manière, la municipalité souhaiterait sensibiliser les participants étrangers à l'histoire, la culture, les coutumes et les sports traditionnels de la Chine.

Concours Femmes et Sport

Si vous avez réalisé une action permettant de développer le sport féminin ou améliorer l'accès des femmes aux postes à responsabilité, inscrivez-vous à l'un des quatre prix décernés pour le concours national "Femmes et sport". Renseignements et inscriptions avant le 2 mai sur les sites internet : www.jeunesse-sport.gouv.fr et www.franceolympique.com.

Une info, une annonce, des questions ou des remarques ?
Faites-en nous part sur adrien.cadot@ffnatation.fr

Brèves

.....natation.....

Coupe de France : des triplés et un record



Le second plot de la coupe de France s'est tenu à Sarcelles et Mulhouse (10 au 12 mars). Près de 800 concurrents se sont déplacés sur les deux sites mais la palme de l'affluence revient à la cité francilienne avec près de 146 clubs et 472 nageurs engagés. Si Laure Manaudou avait opté pour l'Alsace, Malia Metella, Hugues Duboscq et Alena Popchanka se sont, eux, retrouvés en banlieue parisienne. Et Sarcelles fut le rendez-vous des triplés puisque le Havrais, l'ex-Bélarusse, Camille Muffat et Simon Dufour sont à créditer chacun de trois victoires. Le Rouennais Fabien Gilot réalise également une belle prestation en Île-de-France, s'adjugeant le 100 et le 200 m nage libre. La meilleure performance est à mettre à l'actif de notre championne olympique puisque Laure Manaudou (notre photo) a battu le record de France du 400 m 4 nages en 4'07"39. Avec sa performance, la Melunaise détient désormais plus du tiers des records nationaux sur les épreuves individuelles. Du jamais vu dans l'histoire de la natation française !

Gastronomie olympique Les Chinois à l'abordage

Depuis quelques semaines, les membres du comité d'organisation des Jeux de Pékin s'intéressent à la question de la nutrition durant le prochain événement olympique. La Chine souhaite, en effet, faire découvrir à ses hôtes étrangers ses spécialités, des plats comme des boissons, tout en tenant compte de la diversité des cultures et des goûts culinaires des 200 pays représentés. Des mesures de sécurité seront également prises en cas de crise alimentaire afin d'endiguer une éventuelle situation d'urgence. Par ailleurs, les Chinois veilleront à ce que la nourriture distribuée réponde aux normes de la diététique moderne et traditionnelle.

Le programme "one one nine" est lancé pour les J.O. de Pékin. Il correspond aux 119 médailles d'or des cinq disciplines que la Chine ne domine pas, c'est-à-dire la natation, l'athlétisme, le cyclisme, le kayak et l'aviron. Et pour Ian Thorpe et Grant Hackett, les challengers les plus redoutables ne seront sans doute pas l'Américain Michael Phelps et les Européens mais bien les athlètes du pays organisateur. C'est du moins le point de vue du manager de Ian Thorpe, David Flaska : "Je pense que nous verrons une incroyable équipe chinoise. Nous serions très naïfs de négliger ce qui sort de la Chine actuellement, a-t-il déclaré. Avec le nombre de nageurs qu'ils possèdent, ils seront capables d'aligner quelques surdoués".



Plongeon : coupe de France des jeunes

Début mars, Strasbourg a accueilli la coupe de France des jeunes. "Au total, il y avait près de 56 plongeurs issus de 15 clubs, dont une équipe russe composée de trois athlètes, indique l'entraîneur Bernard Pierre. Le CPB Rennes remporte le classement final des clubs en glanant pas moins de neuf médailles : 6 en or et 3 en bronze." Trois meilleures performances françaises ont été réalisées à l'issue de la compétition. Elles sont toutes l'œuvre de jeunes demoiselles. Fanny Bouvet (notre photo) signe 1902 points à la table de cotation des benjamines pour le tremplin 3 mètres. La Lyonnaise Marion Farissier réalise, elle, 1584 points au 3 mètres minimes. Enfin, avec 1508 points, Faustine Bohanne (CBP Rennes) améliore la MPF poussines du 3 mètres. "Ce sont incontestablement de très bons résultats, souligne Bernard Pierre avec enthousiasme. Nos jeunes athlètes ont parfaitement répondu présent. Ils se sont mon-

trés à la hauteur de l'événement." À tel point que trois plongeurs tricolores ont rempli les minima pour les championnats d'Europe juniors de Palma de Majorque (Espagne, 1^{er} au 5 juillet prochain) : Marion Farissier au 3 mètres, Mathieu Rosset aux 1 et 3 mètres et Jules Desplaces au tremplin 1 mètres. "Malheureusement, cela ne compte pas, signale le technicien. C'est seulement à partir du tournoi des Six Nations (1^{er} et 2 avril à Trieste, ndr) et des trois meetings internationaux qui vont suivre que les jeunes pourront commencer à chasser les minima." À noter que Fanny Bouvet, 12 ans, a, elle aussi, réalisé les minima pour les Euros juniors. En dépit de son extraordinaire précocité, et comme le prévoit le règlement de la FINA, la Rennaise devra patienter jusqu'en 2008 avant de pouvoir participer au rendez-vous continental des jeunes.

A. C.

"Peace and Love"

Les deux rivales de la brasse australienne : Brooke Hanson et Leisel Jones, auraient apparemment enterré la hache de guerre. Elles qui pouvaient tout juste se parler lors des jeux Olympiques d'Athènes ont partagé la même chambre lors des jeux du Commonwealth. La nouvelle a abasourdi l'équipe australienne de natation dont certains membres n'envisageaient pas de réconciliation. "Ian Thorpe et Grant Hackett sont de grands amis en dehors des bassins. Pourquoi les filles ne le pourraient-elles pas ?", ont déclaré les deux intéressées. Selon Brooke Hanson, les problèmes qui avaient surgi à Athènes sont désormais totalement résolus.



Tous à Budapest !

La Fédération française de natation et son partenaire France Sport proposent des séjours pour les personnes désireuses de se rendre aux championnats d'Europe de Budapest (26 juillet au 6 août). De cinq à huit nuits sur place, hôtels de deux à trois étoiles, accès au "club France", visite de la ville... Plusieurs formules sont proposées aux supporters. Tarifs et conditions sur le site internet de la structure fédérale www.ffnatation.fr ou de son partenaire www.groupe-france-sport.com.

Les Frenchies se distinguent

Deux de nos Français, étudiants aux États-Unis, se sont illustrés lors de la finale de Conférence des championnats américains à Knoxville. Sébastien Rouault (Saint-Germain-en-Laye) enlève le 1650 yards nage libre en 14'40"81 et porte à trois son nombre de victoires dans cette compétition. Sa compatriote, la Toulousaine Alexandra Putra s'adjuge, elle, le 200 yards dos en 1'55"56, sa première grande victoire sur le sol américain. De bon augure en attendant les finales NCAA !

Pas de Bleus à la Coupe Latine

Les nageurs tricolores ne participeront pas à l'édition 2006 de la Coupe Latine (Brésil, 28-30 avril). Une première depuis la création de cette compétition, en 1973 à Rio de Janeiro, qui s'explique par la programmation des championnats de France N1 (du 10 au 14 mai prochain à Tours).

Une fille en or

A Melbourne, lors des jeux du Commonwealth, l'Australienne Leisel Jones a frappé fort en améliorant son record du monde du 100 m brasse de 62 centième de seconde la portant à 1'5"09. Déjà victorieuse en 50 et 200 m brasse, la médaillée d'argent aux Jeux de Sydney a réalisé le triplé en brasse.

Coupe de la Comen

Les dates et le lieu de la coupe de la Comen 2006 ont été dévoilés. Initialement prévue du 23 au 25 juin, la 12^e édition de la compétition se tiendra finalement du 30 juin au 2 juillet à Rio Maior (Portugal). La coupe de la Comen est réservée aux filles nées en 92-93 et aux garçons nés en 90-91.

Équipements : état des lieux

Le recensement national des équipements sportifs réalisé par Thierry Maudet, chef de service au ministère des Sports, et Benoît Zédet, chargé de mission sur le recensement des équipements sportifs, indique que 77 % des communes françaises sont dotées d'au moins une installation sportive. En ce qui concerne la natation, 6436 bassins ont été comptabilisés dont 32 % de loisirs et course, 20 % réservés à la natation sportive et 43 % pour une utilisation ludique. Les fosses à plongeon ne représentent que 1 % du nombre total de bassins. On apprend également que 55 % des bassins sont découverts, 37 % en intérieur et que le reste se partage entre extérieur couvert et le découvrable.

"France" minimes - cadets

Vous ne savez pas où dormir pour les championnats de France minimes-cadets de natation à Grand-Couronne (Seine-Maritime) au mois de juillet prochain ? Le partenaire de la Fédération française de natation, *France Sport*, propose des offres d'hébergement pour les clubs participants. Toutes les informations sont disponibles sur le site www.groupe-france-sport.com.

Reconversion

Franziska Van Almsick a débuté sa carrière de journaliste pour une télévision allemande. Point de natation, mais de la Formule 1 pour l'ancienne médaillée olympique. Ainsi, à l'occasion du premier Grand Prix de la saison, elle a démontré ses talents journalistiques en interviewant les principaux acteurs de la course. Un nouveau départ sur les chapeaux de roues pour la championne allemande.

Almeida superstar

Depuis son record du monde du 50 m papillon et ses neuf médailles d'or sur le circuit de la coupe du Monde, le Brésilien Kaio Marcio Almeida est devenu une célébrité dans son pays. Les nombreuses interviews et les galas ont tellement transformé son quotidien qu'il n'a guère plus le temps de s'entraîner. "C'est merveilleux de bénéficier de l'attention et l'admiration de tous, mais je ne peux pas me maintenir au plus haut niveau si je ne m'entraîne pas", constate le nageur.

Water-polo : objectif les Euros de Belgrade

L'équipe de France de water-polo a pris ses quartiers à Lille durant le mois de février pour disputer deux matches amicaux. Le premier ne fut qu'une formalité pour des Bleus conquérants qui affrontaient une sélection du Nord-Pas-de-Calais. 19-3, le score est sévère pour des Nordistes mis à mal par le bras d'un Frédéric Audon en forme olympique (sept réalisations). Mais la réussite ne fut pas toujours du côté des tricolores. Lors de leur deuxième match de préparation face aux Pays-Bas, les Français se sont inclinés 6 buts à 9. La déception est d'autant plus grande que les protégés de Franck Missy (photo de droite) n'ont donné



qu'un aperçu mitigé de leur jeu. Et comme un signe de leur maladresse offensive, le meilleur buteur des bleus sur ce match est un défenseur : le Niçois Aurélien Cousin (photo de gauche) avec quatre réalisations. Ces deux confrontations, associées aux Internationaux de France, doivent servir de préparation à une équipe de France en quête de confiance. Les Bleus ont pu évaluer le travail qu'il leur reste à accomplir avant le tournoi qualificatif pour les Championnats d'Europe de Belgrade qui se tiendra à Kranj (Slovénie) du vendredi 7 au dimanche 9 avril 2006.

Retrouvez, dans le prochain *Natation Magazine*, tous les résultats des Internationaux de France d'Aix-en-Provence et de Nancy.



Photos J-P Mareel

Plongeon : Bouvet et Farissier s'illustreront à la Vergina Cup

Huit jeunes plongeurs (quatre filles et quatre garçons), des catégories benjamines (93-94) et minimes (91-92) ont participé à la Vergina Cup qui s'est tenue en Grèce les 25 et 26 février. Avec dix médailles récoltées, la délégation française signe une très bonne performance d'ensemble. Néanmoins, seule la Grèce a été en mesure d'aligner une équipe complète, soit deux concurrents engagés par épreuve. Les autres nations, Bulgarie, Koweït, Finlande, Arménie, Serbie et France, se sont contentées de faire le déplacement avec des formations partielles. Cela n'a pourtant pas empêché les Françaises de s'illustrer. Ainsi, Fanny Bouvet s'adjuge l'or aux tremplins 1 mètre et 3 mètres en benjamine, à l'instar de Marion Farissier au 3 mètres en minimes. Deux plongeurs d'avenir qui confirment, en ce début de saison, un talent qu'on leur connaissait déjà. Pour le reste, la Grèce fait montre d'une solidité redoutable. Il faut dire que les équipements hérités de l'organisation des jeux Olympiques d'Athènes offrent des conditions idéales d'entraînement. On retiendra également l'excellente prestation des jeunes voltigeurs du Koweït. Sous la houlette de leur entraîneur chinois, ils ont démontré un potentiel impressionnant. Au final, la Vergina Cup 2006 constitue un excellent meeting pour lancer la saison internationale et sa programmation dans le calendrier s'avère particulièrement judicieuse.

Michel Boussard

La dernière course de Mark Foster



Mark Foster a annoncé qu'il prendra sa retraite après les Mondiaux de Shanghai (Chine) en petit bassin. Le nageur britannique dispose d'un des plus impressionnants palmarès de la natation anglaise. À 35 ans, Foster comptabilise pas moins de quinze médailles mondiales en petit bassin : six d'or, trois d'argent et trois de bronze.

Grand prix FINA de Rostock

En plongeon, le circuit mondial du Grand Prix FINA a fait étape à Rostock (Allemagne), les 4 et 5 mars. Clémence Monnery n'a pu rééditer son excellente performance de la coupe de France et échoue à la vingt-quatrième place du tremplin à 3 mètres. En ajoutant un triple saut périlleux et demi avant carpé dans sa série, Audrey Labeau est parvenue à améliorer son total de coefficient de difficulté. Elle termine donc à la quatorzième place du 10 mètres avec un total de 248 points.

Le Prince en pince

Le nouveau souverain de la Principauté de Monaco est apparu en bonne compagnie lors de la cérémonie d'ouverture des jeux Olympiques d'hiver de Turin. Sa relation avec la nageuse sud-africaine Charlene Wittstock a fait la une de plusieurs quotidiens étrangers. Ces deux passionnés de sport se seraient rencontrés en 2001, lors des championnats de natation *Mare Nostrum* à Monaco.

UNIQUE EN EUROPE

EXPOSITION

"Un siècle de natation"

Le musée mobile de la natation !

Depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, l'homme n'a cessé de chercher à travers des concepts analytiques différents, des solutions miracles pour apprendre à nager. Pour vous, nous avons remonté le temps en restaurant et en reconstituant, GRANDEUR NATURE, toute la panoplie des accessoires destinés à l'apprentissage de la natation, dans l'armée ou le civil. Toutes ces machines bizarres, voire hallucinantes, retraçant dans l'ordre chronologique l'évolution des méthodes employées au fil des années. L'exposition présente également : une collection de maillots de bains rétro, une cabine de bain mobile, un plongeur à bascule, des ouvrages anciens, plus de cinq cents cartes postales mettant en scène l'histoire de la natation, des gravures d'époque, les palmarès des grands champions à travers le monde, le buste de Jean-Pierre Brisset, des films d'époque, une grande collection de timbres, etc etc. Le tout pouvant s'adapter à une surface de 150 à 350 m²...

Un évènement unique dans votre commune !!!

Découvrez également la pièce de théâtre : "Fais-toi et nage !"

WWW.NATATEUR.COM

CONTACT : 02 40 06 06 49 / Port. : 06 18 05 65 56 / jeanlou.lucas@natateur.com

Erratum

Contrairement à ce que nous annonçons dans l'article "Un autre stade" (pages 18-19) du dernier numéro de *Natation Magazine* (n°84, mars 2006), le Stade Français, club omnisport avec une filière natation synchronisée, n'a pas encore officiellement reçu le label pôle espoir. "Pour l'heure, il faut attendre que cela soit acté par le ministère de la Jeunesse et des Sports, rappelle le DTN Claude Fauquet. En France, huit structures sont en voie de labellisation : Strasbourg, Chenôve, Stade Français, Angers, Lyon, Aix-en-Provence, Hyères et Sète, mais rien n'a encore été entériné."

Thompson optimiste

L'entraîneur principal australien, Alan Thompson, croit fermement en l'avenir de l'équipe masculine de son pays : "En ce moment nous avons quelques lacunes en raison de l'absence de certains nageurs, comme Grant Hackett. Mais nous avons beaucoup de jeunes talents de 16-17 ans qui vont éclore. Ils sont prêts à entrer dans l'arène internationale. À Pékin, notre équipe masculine sera redoutable."

Longue distance

Solenne Figués, qui réside désormais en Nouvelle-Calédonie, s'est essayée à l'eau libre. Lors de la traditionnelle traversée entre la baie de Vata à Nouméa et l'îlot aux Canards, la Toulousaine s'est illustrée pour sa première participation. Elle termine première en 32'20.

On remet ça ?

Le dossiste Aaron Peirsol se voit bien rééditer son exploit athénien aux J.O. de Pékin. "Une fois que vous avez remporté trois médailles d'or vous êtes conscient que vous pouvez à nouveau le faire", a annoncé l'Américain.

Le saviez-vous ?

Pour assurer le suivi informatique des jeux Olympiques de Pékin, le Comité international olympique (CIO) devrait utiliser près de 450 serveurs, 4700 ordinateurs, 700 imprimantes et 1200 personnes... Heureusement, une société informatique va se charger d'assurer le transfert des informations.

Raymond Mulinghausen prend de la hauteur

Officiel dévoué de la Fédération française de natation, Raymond Mulinghausen a reçu la médaille d'Officier de l'Ordre National du Mérite lors de l'Assemblée générale de l'AIFN en février dernier. Après avoir longtemps hésité entre le football, la boxe et le plongeon, le Parisien s'est finalement tourné vers le sport aérien. Pas moins de vingt titres de champions de France (treize en haut vol et sept aux tremplins 1 et 3 mètres) lui seront accordés entre 1939 et 1957. Nommé directeur d'une piscine en région parisienne après sa

retraite sportive, il dynamise le plongeon et le water-polo du CMS Pantin et en profite pour commencer son travail attentif au sein de la FFN. Pendant de nombreuses années, il est vice-président de la commission nationale de water-polo et officiel régional et national. Mais c'est en plongeon que l'ancien champion fait des merveilles. Membre des commissions régionales et nationales, Raymond Mulinghausen a longtemps été en charge de la formation des juges et de la constitution des jurys nationaux. Il affiche d'ailleurs un palmarès de juge impressionnant : championnats et coupes d'Europe, championnats et coupes du monde et quatre jeux Olympiques (Moscou, Los Angeles, Séoul et Barcelone). Apprécié par la communauté internationale, son jugement sert encore de référence et de modèle à tous les niveaux.



M. L.

L'histoire en cinquante-trois champions

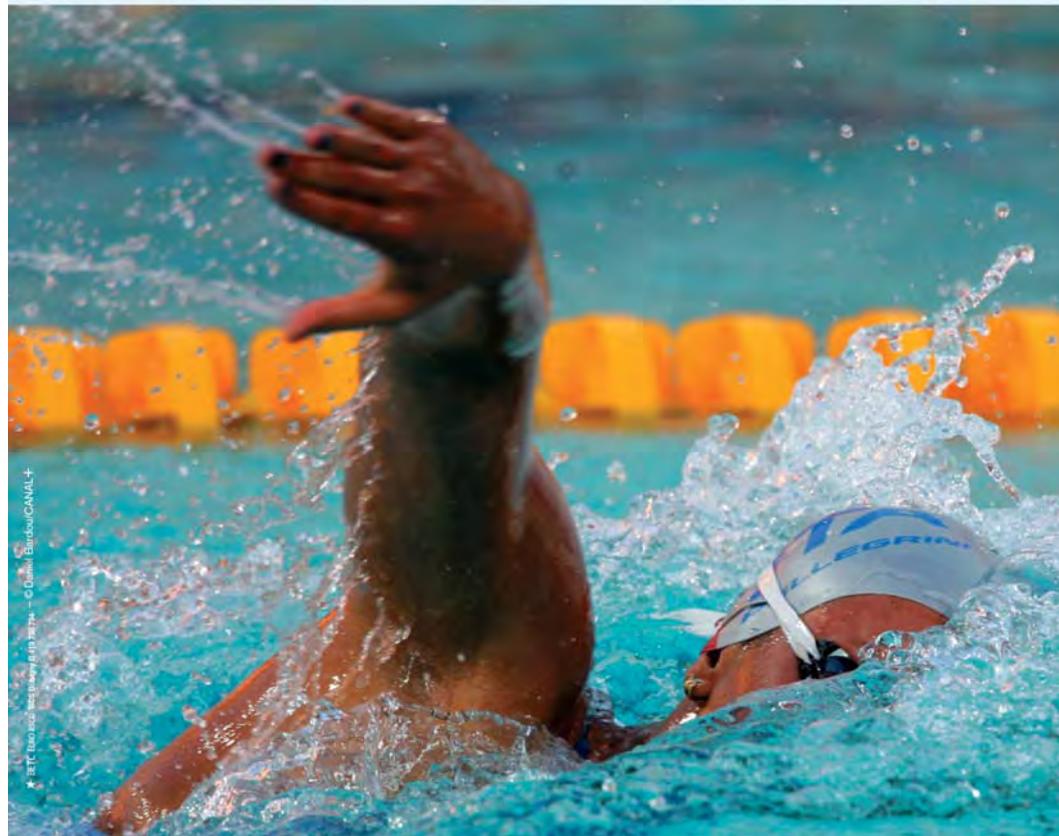
De Duke Kahanamoku, premier nageur champion olympique en 1912, à Laure Manaudou en passant par l'Américain Mark Spitz et le Russe Alexander Popov, tous les plus grands champions de la natation sont dans *Dieux et Déesses de la natation mondiale au cours du XX^e siècle* de Jean-Louis Meyer. Chaque chapitre raconte comment à force de travail et de sacrifices ces champions ont fait, ou font toujours, l'histoire de notre discipline olympique. Originaire de Béziers, l'auteur souligne dans la préface sa volonté de "rendre hommage, à travers cinquante sportifs d'exception, à tous les autres combattants anonymes ou non des bassins, engagés dans une discipline faite de rigueur et de labeur". Sous forme de fiches biographiques, constamment agrémentées d'anecdotes connues ou méconnues, nous découvrons cinquante-trois personnalités hautes en couleur.

Dieux et Déesses de la natation mondiale au cours du XX^e siècle de Jean-Louis Meyer, édition Atlantica, 516 pages, 25 €.



POUR CEUX QUI VEULENT PLUS DE SPORT

SPORT+ PARTENAIRE DE LA FEDERATION FRANCAISE DE NATATION



CHAMPIONNATS DE FRANCE A TOURS DU 10 AU 14 MAI EN DIRECT
FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE WATER POLO

LA CHAÎNE DE CEUX QUI VEULENT PLUS DE SPORT

Sport+

Disponible sur CANALSAT et les meilleurs réseaux câblés. Renseignez-vous sur sport-plus.fr

FLASH



Photo / Abreca

Le miracle de Melbourne
La Britannique Amy Smith en pleine progression aquatique lors des jeux du Commonwealth.



Les Françaises prennent de la hauteur
Le ballet tricolore en action lors des derniers Mondiaux de Montréal. Impressionnant ! En dépit de ce porté acrobatique, les Bleues devront se contenter de la huitième place en finale.

Championnats du monde en petit bassin, 5-9 avril

Quatre Bleus à Shanghai

Finallement, ils ne seront que quatre à défendre les couleurs de la France aux championnats du monde de Shanghai en petit bassin. En raison d'une douleur récurrente à l'épaule, Frédéric Bousquet a jeté l'éponge à quelques jours du rendez-vous chinois. Emmenés par le Havrais Hugues Duboscq, Guy-Noël Schmitt, Sophie de Ronchi et Joanne Andracca tenteront d'illuminer la perle de l'Orient. Tour d'horizon des forces en présence en compagnie du DTN Claude Fauquet.

Les Mondiaux de Shanghai en petit bassin vont débiter dans quelques jours. Quelle importance revêtent-ils ?

À mes yeux, l'essentiel c'est que nos nageurs disposent d'un objectif majeur : les J.O. de Pékin. Dans cette perspective, ils ont chacun des objectifs intermédiaires, notamment les championnats du monde en grand et petit bassin. Ces rendez-vous sont primordiaux puisqu'ils permettent de remplir des critères de sélection déterminants dans l'optique des Jeux de 2008.

Après le forfait de Frédéric Bousquet, la délégation tricolore se limite à quatre nageurs. Comment s'est opéré le mode de sélection ?

La Direction technique nationale fixe une liste des possibles, c'est-à-dire des athlètes susceptibles de prendre part à la compétition. À partir de là, les nageurs motivés peuvent participer aux épreuves. L'objectif est de responsabiliser nos sportifs.

Les nageurs engagés à Shanghai ne poursuivent pas les mêmes objectifs. Le plus ambitieux sera certainement Hugues Duboscq...

Hugues et son entraîneur Christos Paparrodopoulos veulent se mettre en situation de compétition pour acquérir de l'expérience, avec toujours en toile de fond les J.O. de Pékin. Pour progresser il faut sans cesse se confronter à des problèmes. De cette manière, les nageurs et leurs staffs se mettent en quête de solutions et ils avancent dans leurs réflexions.

Le Cannois Guy-Noël Schmitt, deuxième garçon du groupe, aura certainement moins d'ambition que Hugues Duboscq.

Guy-Noël est en reconquête. Jeune, c'était un des plus grands espoirs du fond français. Malheureusement, un passage à vide et un grave accident de la circulation ont freiné sa progression. Donc, son choix de se rendre aux championnats du monde de Shanghai démontre sa volonté de ressentir à nouveau le frisson du haut niveau. Sophie de Ronchi est un peu dans la même dynamique. Mais Guy-Noël et Sophie ont certainement acquis de la maturité. Aujourd'hui, leurs expériences douloureuses les font relativiser. Ils se concentrent davantage sur le plaisir, sur des sensations simples. C'est la base de leur retour et de leur nouvelle avancée.

Quant à Joanne Andracca, 18 ans seulement, dans quelle dynamique s'inscrit-elle ?

Dans une dynamique d'apprentissage et de progression. Joanne est un grand espoir de la natation, mais ce n'est pas la peine de lui mettre trop de pression sur les épaules. Laissons-la éclore sereinement.

Propos recueilli par Adrien Cadot

Souvenirs, souvenirs...

Le bilan des nageurs tricolores dans les championnats du monde en petit bassin n'est pas des plus reluisants... Au total, la France a glané deux médailles dans cette compétition. La première appartient à Franck Eposito qui décrocha l'argent du 200 m papillon (1'55"42) lors des Mondiaux de Palma de Majorque en 1993. La seconde est l'œuvre de Jean-Lionel Rey sur 200 m brasse lors de l'édition de 1995 à Rio de Janeiro. "Jean-Lio", qui entraîne aujourd'hui Malia Metella à l'Insep, avait conquis le bronze en 2'11"92.

Joanne Andracca



Née le 10/07/1988
Club : AC Hyères
Entraîneur : Annick de Susini
Engagée sur 200 et 400 m NL, 200 et 400 m 4 N
Palmarès : vice-championne de France du 400 m 4 N et troisième sur 200 m 4 N et 1500 m NL (Nancy, 2005), championne de France junior du 400 m 4 N (Mennecy, 2004), sélectionnée pour les championnats d'Europe de Trieste en petit bassin (2005).

Hugues Duboscq



Né le 29/08/1981
Club : CN Havrais
Entraîneur : Christos Paparrodopoulos
Engagé sur 50, 100 et 200 m brasse
Palmarès : médaillé de bronze sur 100 m brasse aux J.O. d'Athènes, médaillé de bronze sur 100 m brasse aux Mondiaux de Montréal (2005), vice-champion d'Europe des 50 et 100 m brasse (2004), médaillé de bronze sur 100 m brasse aux Euros de Berlin (2002), douze titres de champion de France.

Sophie de Ronchi



Née le 24/10/1985
Club : ES Massy
Entraîneur : Éric Braize
Engagée sur 50, 100 et 200 m brasse, 100 et 200 m 4N
Palmarès : vice-championne d'Europe junior du 200 m 4 N (Dunkerque, 2000), médaillée de bronze du 200 m 4 N aux Jeux Méditerranéens (Tunis, 2001), huitième du 200 m 4 N des Euros petit bassin (2001 et 2003), championne de France du 200 m 4 N (2001 et 2003). ▶ Lire par ailleurs

Guy-Noël Schmitt



Né le 28/10/1983
Club : CN Cannes
Entraîneur : Lionel Volckaert
Engagé sur 200, 400 et 1500 m NL
Palmarès : vice-champion d'Europe junior des 400 m NL et 1500 m NL (Dunkerque, 2000), champion de France du 1500 m NL (Saint-Étienne, 2003), vice-champion de France du 1500 m NL en petit bassin (Chalon-sur-Saône, 2005), sélectionnée pour les championnats d'Europe de Dublin et Trieste en petit bassin.

Nouvelle marche

Longtemps handicapée par des problèmes de genou, Sophie de Ronchi, 21 ans, reprend goût à la compétition et se positionne de nouveau pour les futures échéances.

Depuis un an, la native de Marseille poursuit son retour à la natation. Un retour ou plutôt une résurrection pour la nageuse de 21 ans tant l'horizon s'était obscurci ces dernières saisons. Du haut de son mètre soixante-seize, Sophie de Ronchi avait été un modèle de précocité. En

2000 à Dunkerque, à l'âge de 14 ans, elle signait son premier résultat majeur : vice-championne d'Europe junior du 200 m 4 nages... L'année suivante, sur la même distance, elle récidivait avec une médaille de bronze et une troisième place aux Jeux Méditerranéens de Tunis. Bien peu aurait fait grise mine devant les résultats enregistrés les années suivantes : argent en 2002 aux championnats de France de Chalon-sur-Saône ou encore or à Saint-Étienne en 2003 (200 m 4 nages). Mais Sophie de Ronchi, sélectionnée en équipe de France pour la dernière fois en 2003 à l'occasion des Euros en petit bassin de Dublin (Irlande), voulait plus.

En 2004, Dunkerque joue encore un rôle décisif dans la carrière de la jeune demoiselle. "L'année dernière, mon objectif était de me qualifier aux jeux Olympiques d'Athènes, confie-t-elle. Malheureusement cela ne s'est pas passé comme prévu." Richard Martinez, son entraîneur au pôle France de Font-Romeu, aux côtés de Gérard Servant, la convainc alors de se faire opérer. En cause, un genou récalcitrant. "J'ai des problèmes depuis que je suis toute petite, raconte Sophie. J'avais peur de ce qui se passerait après l'opération. J'étais prête à vivre avec les douleurs. Mais en y réfléchissant, je ne pouvais pas continuer ainsi." Aux "France" de Dunkerque, Sophie en profite pour entrer en contact avec les responsables du club de Massy (Essonne). "Je voulais changer d'entraîneur, détaille-t-elle. Avec Gérard, on était arrivé à un niveau de complexité trop important." Après l'opération, la nageuse passe un mois et demi en rééducation sur la presqu'île de Giens, près d'Hyères. "J'ai commencé par me déplacer avec des béquilles, se souvient-elle. Ça a été très rapide. Éric Braize, mon entraîneur à Massy, m'a fait reprendre tout doucement. Au début, je nageais les 200 m en trois minutes, c'était l'horreur." La néo-

Massicoise dispute tout de même les interclubs et la première étape de la coupe de France. "Mais il fallait m'aider à monter sur le plot", se souvient-elle. Puis tout s'est rapidement enchaîné jusqu'à décrocher deux titres aux championnats de France juniors en mai 2005. Cet été, elle a observé

trois semaines de repos avant de repartir à la conquête de la prochaine saison. "2005 était surtout une année de transition", précise-t-elle dans un grand sourire.

Julien Bels



Ph. FFN

Le “p’tit bac” en gros plan

Les championnats du monde en bassin de 25 mètres à Shanghai (5-9 avril) capteront, l'espace d'une semaine, les regards de la planète natation. Ce ne fut pas toujours le cas ! Longtemps, le “petit bac”, demi-portion de piscine olympique, a été relégué au second plan de la scène internationale. Ce n'est finalement qu'en 1991, avec la légalisation des records du monde en petit bassin par la FINA, que le 25 mètres gagne enfin ses titres de noblesse. Depuis, le cadet des distances réglementaires s'affiche aux côtés des plus grandes stars à l'occasion de sa coupe du monde et de ses championnats du monde, dont la première édition s'est tenue à Palma de Majorque en 1993. Présentation d'une épreuve jeune et rythmée.

Shanghai, La perle de l'Orient

La ville de Shanghai est située sur la rivière Huang Pu et se compose de deux parties distinctes : Puxi et Pudong (qui signifient respectivement à l'ouest et à l'est du Pu). La ville s'est développée tout d'abord à Puxi mais depuis quelques années, sous l'impulsion du gouvernement, Pudong est devenue une zone de construction hi-tech où les entreprises et autres gratte-ciels pullulent. Principal centre financier et culturel de l'Asie aux XIX^e et XX^e siècles, Shanghai est muséifiée après l'avènement de la République populaire de Chine car considérée comme un foyer de “dépravation”. Il faut attendre les années 90 pour que le gouvernement chinois décide de promouvoir le développement de la cité. En une décennie, la perle de l'Orient est en passe de retrouver la prédominance financière qu'elle occupait auparavant, vu sa croissance à deux chiffres, ses 17 millions d'habitants, sa mutation cosmopolite et son essor culturel. Elle accueillera l'Exposition universelle en 2010.



Dès l'origine, la natation s'est éveillée dans la diversité des distances et des plans d'eau. Les premiers championnats, préparés par les anglo-saxons, se tinrent d'ailleurs à Sydney en 1846 sur 440 yards. En 1908, avec la naissance de la FINA (Fédération internationale de natation amateur) cette mesure étalon s'efface au profit du mètre - à l'exception des Universiades américaines. Mais jusqu'aux jeux Olympiques de Paris, en 1924, la plupart des nageurs évoluent encore dans des lacs artificiels, des fleuves ou même “dans une fosse de 100 mètres comme à Anvers”, signale le journaliste Rémi Broute dans le journal *L'Humanité* du 3 décembre 1993. En fait, c'est lors des J.O. de Paris, organisés dans la piscine des

Tourelles édifée pour l'occasion, que le bassin de 50 mètres fut adopté comme norme de référence. Marginalisé et oublié, le “petit bac” émerge, quant à lui, au milieu des années soixante. Après une succession de tragédies et de noyades accidentelles, le ministère de l'Éducation nationale lance une grande campagne pour impulser l'apprentissage de la natation dans les écoles de France. Dans la foulée, “on déclenche l'opération « Mille piscines » qui aboutit à la construction effective de 850 bassins couverts de 25 mètres à travers le pays, rappelle Rémi Broute. Le paysage nautique vient de basculer. On décide de consacrer désormais la saison hivernale au « petit bac », sans aller toutefois jusqu'à lui donner une existence officielle.”

Le cadet des distances réglementaires rentre dans le rang au début des années quatre-vingt dix. Plus précisément en 1991, lorsque la FINA décide de légaliser les records du monde en bassin de 25 mètres. Fort de cette recon-



naissance tardive, le “p'tit bac” s'offre, en 1993, ses premiers championnats du monde dans la Péninsule ibérique (lire par ailleurs). “J'en attends une bonne participation (...) mais aussi une bonne audience télévisuelle, annonce à l'époque Mustapha Larfoui, le président de la FINA, dans les colonnes du journal *L'Équipe*. Les Mondiaux en petit bassin vont permettre d'animer les saisons hivernales et ils vont également combler les vides entre les J.O. et les championnats du monde en grand bassin.” Bien que le démarrage soit quelque peu poussif,

20 000 spectateurs se presseront à Palma de Majorque pour encourager les 313 nageurs présents, le potentiel de ces championnats en format de poche est incontestable. Pour preuve, deux ans plus tard à Rio de Janeiro (Brésil), ils sont plus de 70 000 à assister aux épreuves.

Comment expliquer une telle ferveur ? Pour Rémi Broute, “Les courses en 25 mètres possèdent leur spécificités propres. En multipliant le nombre de virages, par exemple, elles permettent de réaliser des chronos plus rapides. Au point que certains nageurs en ont fait leur terrain de prédilection. Comme le sprinter brésilien Borges.” “L'avantage des compétitions en petit bassin tient aussi à leur rythme, soulignait Lucien Gastadello, ancien secrétaire général de la Fédération française, au journal *L'Humanité*. Les courses sont plus vivantes, donc plus animées pour le public.”

Adrien Cadot

Sept éditions avant Shanghai

1993, Palma de Majorque (Espagne)
1995, Rio de Janeiro (Brésil)
1997, Göteborg (Suède)
1999, Hong Kong (Chine)
2000, Athènes (Grèce)
2002, Moscou (Russie)
2004, Indianapolis (États-Unis)
2006, Shanghai (Chine)



L'Australien Michael Klim (en haut), avec 15 médailles récoltées (5 en or, 5 en argent et 5 en bronze), est le nageur masculin le plus titré des Mondiaux en petit bassin. Chez les femmes, c'est l'Américaine Jennifer Thompson (à gauche), aujourd'hui retraitée des bassins, qui détient le record avec 17 récompenses (9 en or, 6 d'argent et 2 de bronze).

Le saviez-vous ?

► Quinze records du monde (4 féminins et 11 masculins) ont été battus lors des championnats du monde d'Athènes (1999). Auparavant, treize marques mondiales avaient été rafraîchies à l'occasion de la première édition des Mondiaux en bassin de 25 mètres (11 féminins et deux masculins). Les deux rendez-vous les moins prolifiques en chronos internationaux sont ceux de Rio de Janeiro (3) et Indianapolis (4). Ils détiennent pourtant les records d'affluence.

► L'édition 2004 des championnats du monde à Indianapolis a drainé 71 659 spectateurs, affluence record pour cette compétition. 70 000 personnes s'étaient déplacées sur la plage de Copacabana où était installée une piscine provisoire lors des Mondiaux en petit bassin de Rio de Janeiro (1995). En revanche, seulement 15 000 spectateurs ont répondu présent en 1999 à Hong Kong.



Gomez : "J'ai savouré ma victoire"

Il y a tout juste un an, Stéphane Gomez, chef de file de la longue distance tricolore, s'adjudgeait avec brio les courses de Rosario (21 km) et Santa Fé (57 km) avant de terminer deuxième de l'épreuve mythique de la Parana (88 km). Cette dernière, après une rude préparation hivernale, est finalement tombée dans l'escarcelle du Saint-Affricain en février dernier, lors des premières étapes de la coupe du monde 2006. Quant aux autres épreuves du circuit sud-américain... mais n'anticipons pas. Place au suspense et à Stéphane Gomez, notre nageur au long cours.

Comme l'année dernière, la saison de coupe du monde débute par les étapes argentines. Le continent sud-américain et ces courses vous tiennent à cœur. Comment les avez-vous préparées ? C'est vrai que je suis très attaché au continent sud-américain. C'est toujours un plaisir de participer aux épreuves argentines, mais cette année, contrairement à la saison dernière, la coupe du monde a commencé par l'étape de la Parana, longue de 88 km (1). Ce n'est pas simple d'entamer sa saison sur une course aussi éprouvante. C'est pourquoi, je me suis préparé tout l'hiver. J'ai accumulé beaucoup de kilométrage, près de 132 km hebdomadaire durant quatre semaines intensives.

Apparemment vos efforts ont été récompensés puisque vous remportez la Parana. Lors des premiers kilomètres de la course, j'ai senti que j'étais en très grande forme, tant mentalement que physiquement. J'en ai donc profité pour lancer une attaque après quatre heures d'épreuve. Le peloton a réagi tardivement et j'ai pu ainsi m'échapper et finir la course en solitaire.

Est-ce l'une de vos plus belles victoires en coupe du monde ? Peut-être... Mais si j'ai réussi à gagner cette course mythique c'est uniquement en raison de ma fraîcheur physique. À mes yeux, ce succès possède une saveur particulière. D'habitude, les arrivées se disputent au sprint. Cette année, j'ai savouré ma victoire, j'ai eu le temps d'y penser, de la déguster.

"132 km hebdomadaire durant quatre semaines intensives"

Dans quel état d'esprit avez-vous alors abordé l'épreuve de Rosario, 21 km, qui se tenait une semaine après la Parana ? Mentalement, j'étais confiant, serein, mais physiquement, je savais que la clé de ce début de coupe du monde en Argentine reposait sur la récupération. J'ai donc pris le temps d'écouter mon corps, sans m'imposer un entraînement drastique, mais le jour de la course à Rosario, je n'étais pas dans une forme éblouissante.

Malgré tout, vous enlevez la deuxième place. Et, aussi étonnant que cela puisse paraître, cela me satisfait davantage que ma victoire



Gomez : "J'ai savouré ma victoire"

dans la Parana... À Rosario, bien qu'émoussé physiquement, j'ai toujours été à la bagarre. Le Bulgare Petar Stoychev me dépasse à dix mètres de l'arrivée, c'est un peu frustrant, mais de toute façon je ne pouvais plus rivaliser.

Après Rosario, vous prenez le départ de la course de Santa Fé, 57 km, que vous avez remporté à deux reprises. Une fois encore, vous vous illustrez en décrochant la deuxième place du podium. Stéphane Gomez serait-il inépuisable ? De manière générale, je n'ai pas trop souffert. Cela prouve que ma préparation était plutôt bonne. À Santa Fé mon état de fraîcheur était bien supérieur à celui de Rosario. Je l'ai senti immédiatement. Malheureusement, tous les nageurs me surveillaient. Au total, j'ai lancé sept offensives, sans jamais trouver la faille. À la fin je suis tout de même parvenu à faire exploser le peloton, mais Petar Stoychev m'a encore dominé au sprint.

L'ultime épreuve du circuit sud-américain, à Tapes (Brésil), était une nouveauté dans votre calendrier. Quelle impression vous a laissé cette étape ? Une bonne impression puisque je termine

troisième (rires)... La course était différente, mais intéressante. Nous avons nagé dans un lac salé, très près de la mer. Les vagues étaient énormes, mais c'est tout à fait le genre de situation que j'apprécie. Les nageurs d'eau libre aiment être surpris, et puis c'est également une manière d'écarter la concurrence.

De quelle manière va s'agencer la suite de votre saison ?

Avant les championnats de France à Mimizan, fin mai, qualificatifs pour les Euros de Budapest, je participerai à un 5 km indoor à Strasbourg au début du mois de mai (lire par ailleurs). Il faut nager en moins de 55 minutes afin d'être présélectionné pour les championnats d'Europe. Je manque de repères en bassin, mais je compte bien m'entraîner d'ici là. Pour la suite, on verra ce que l'avenir me réserve.

Propos recueillis par Adrien Cadot

(1) Avec ses 88 km, l'étape de la Parana est la plus longue du circuit de la coupe du monde.

Nécessaire, mais pas suffisant

Le 1er mai, Strasbourg accueillera les championnats de France du 5 km indoor. Une compétition décisive pour les spécialistes de la longue distance puisqu'elle présélectionne les nageurs dans l'optique des championnats d'Europe de Budapest. "Cette année, le 5 km en bassin est nécessaire pour les nageurs d'eau libre qui souhaitent se rendre à Budapest", indique Jean-Paul Narce, adjoint au DTN. Nécessaire, mais pas suffisant car c'est lors des épreuves sélectives de Mimizan que se jouera véritablement la qualification pour les Euros. En instaurant cette sélection à deux étapes, nous espérons gagner en compétitivité. Par ailleurs, ce système permet d'établir une passerelle entre notre discipline et la natation course. Peut-être qu'à l'avenir des nageurs de bassin s'essaieront à la longue distance par le biais du 5 km indoor."

Naturellement libre

*Depuis le mois d'octobre 2005, l'eau libre est devenue une discipline olympique. L'occasion de découvrir **Bertrand Venturi**, 20 ans, l'un des plus grands espoirs de la natation longue distance tricolore. Après s'être qualifié pour les championnats du monde de Dubaï (2004) et de Montréal (2005), le Toulousain rêve désormais de s'envoler pour Pékin en 2008.*

Il est loin le temps où Bertrand Venturi s'essayait à tous les sports aquatiques. Instable ? Pas le moins du monde. Ce grand gaillard d'1,85 m, au sourire abonné aux lèvres, entendait simplement mener sa barque à sa manière, sans retenu ni regrets. "Lorsque je m'engage dans un projet ou dans une discipline, je dois me sentir bien, en osmose, reconnaît-il sans détour. Si un aspect me déplaît ou me contrarie, j'aurais dû mal à me donner à 100 %." Aujourd'hui, rassurez-vous, le nageur de l'ASPTT Toulouse a trouvé son créneau, son credo. C'est l'eau libre qu'il a choisie !

"J'ai découvert la natation avec les bébés nageurs aux Dauphins de Sète, mon premier club, confie l'intéressé. J'ai également pratiqué le water-polo, mais cela ne me plaisait pas vraiment. En fait, bien que cela soit un sport collectif, j'en ai eu assez rapidement. Je me sentais trop dépendant des performances des autres joueurs. J'en garde malgré tout de très bons souvenirs." En 2000, le Sétois, né le 8 juin 1985, opte pour la natation course. "J'ai eu envie de franchir le cap, de m'y consacrer pleinement." Ses espoirs sont de nouveau déçus. "Nager en bassin c'est sympa, mais

profondément lassant. J'adore pratiquer la natation, mais pas de cette manière. J'ai besoin d'espace, de m'aérer l'esprit, de découvrir de nouveaux horizons. Or toutes les piscines se ressemblent."

En 2001, en quête de nouvelles sensations, Bertrand Venturi participe à la traversée de Sète, sa première épreuve d'eau libre. "Sète, c'est ma ville, j'y ai tous les souvenirs de mon enfance. Chaque année, il y a la traversée de la ville et j'ai décidé de relever le défi." C'est une révélation...

"Le milieu naturel est captivant. Aucune course ne se ressemble."

"J'ai vraiment accroché et l'année suivante, David Genet, un camarade de club qui pratiquait l'eau libre, m'a emmené aux championnats de France d'Aiguebelette, qualificatifs pour les Euros. Le niveau était relevé, mais j'ai tout de suite été séduit par cette discipline. D'ailleurs, cet été là, j'ai pris part à plusieurs étapes de coupe de France." Conquis, c'est certain, mais par quoi, par qui ? "D'abord, par l'ambiance et l'état d'esprit affichés par les athlètes, lance le Sudiste. Tout le monde se respecte, il n'y a pas de concurrence malsaine. En outre, le milieu naturel est captivant. Aucune course ne se ressemble, toutes les données sont à chaque fois nouvelles. Il faut tenir compte des courants, des marées,



Ph. FRNP, Dumeolin

de la végétation... Parfois, l'eau est sale, c'est inquiétant, mais on apprend justement à se dépasser aussi sur le plan psychologique."

Enfin stabilisé, le postier toulousain s'investit sérieusement dans la longue distance à partir de 2003. Troisième de la coupe de France, Bertrand Venturi se distingue également aux championnats de France (1). Mais le meilleur reste à venir ! "En 2003, j'ai vu ce dont j'étais capable et à quoi il fallait s'attendre, précise le Sétois. La saison suivante, j'étais très motivé, bien décidé à faire des résultats et à me mettre en valeur." En un week-end, celui des "France" de Saint-Affrique en août 2004, Bertrand va se faire un nom. Médaille d'or sur 10 km, Venturi s'offre l'argent sur 25 km, derrière son idole, sa référence : Stéphane Gomez. "Ces deux courses m'ont permis d'emmagasiner énormément d'expérience, souligne l'intéressé. Mais ce dont j'étais le plus fier, outre le titre du 10 km, c'est d'être le dauphin de Stéphane Gomez sur 25 km. C'est un nageur de classe mondiale, très fort mentalement, mais très humble, très respectueux. Il m'a appris beaucoup de chose sur l'eau libre, aussi bien sur les courses que sur les entraînements. Son aide m'est précieuse. Dans certaines circonstances, je me suis servi de ses conseils pour ne pas m'affoler, pour rester concentré." Vous l'aurez compris, si Bertrand Venturi sublime la performance sportive, il n'en occulte pas moins les rapports humains.

Non content d'être titré sur 10 km, le Sétois s'adjuge aussi la coupe de France 2004. "C'est une épreuve qui récompense les nageurs les plus réguliers, explique-t-il. C'est donc, en terme sportif, une victoire importante." Elle confirme, en tout cas, l'énorme potentiel dont dispose le jeune homme. Rien d'étonnant donc, à le voir retenu en équipe de France pour participer aux Mondiaux de Dubaï. "Avant de partir pour les Émirats Arabes Unis, je suis parti en stage trois semaines avec le groupe national, se souvient Bertrand. L'ambiance était excellente, et bien que je sois le petit nouveau, personne ne m'a marginalisé. Une fois à Dubaï, Emmanuel Poissier, Stéphane Gomez, Yves Lopez (2) et Jean-Paul Narce (3) se sont relayés pour m'encadrer, m'expliquer les ficelles du métier." Même si les résultats du jeune prodige ne sont pas au rendez-vous (4), tout le monde s'accorde à penser qu'il faudra compter avec Venturi dans les années à venir.

Porté par cette impressionnante réussite, le Toulousain embraye directement sur la saison 2005. Il négocie d'abord le rendez-vous de Mimizan (mai 2005), qualificatif pour les Mondiaux de Montréal, l'objectif avoué de sa saison. Dans les Landes, Venturi décroche son ticket pour le Canada en dominant

Gilles Rondy et Stéphane Gomez sur 10 km. Vient ensuite le temps des stages, entrecoupés d'étapes de coupe d'Europe. "À la base, je ne devais pas prendre part à la coupe d'Europe, rectifie le Sudiste. Mais comme j'étais dans une bonne dynamique, j'ai tenté le coup. En plus, c'est l'antichambre des championnats du monde. En terme d'expérience, c'est particulièrement enrichissant." L'expérience, c'est sans doute ce qui lui fera défaut dans le bassin d'aviron qui accueille les épreuves d'eau libre à Montréal. "Le jour de la compétition, j'étais affûté comme jamais. J'ai parfaitement

"L'aide de Stéphane Gomez m'est précieuse. Dans certaines circonstances, je me suis servi de ses conseils pour ne pas m'affoler."

contrôlé mes ravitaillements, mais j'ai souffert de la température de l'eau. À l'arrivée, j'étais déshydraté. En plus, le circuit ne m'a pas permis de tirer profit de l'expérience que j'accumule depuis deux ans. Le par-

cours a plutôt favorisé des nageurs rapides comme l'Allemand Lürz et l'Américain Peterson."

À son retour, l'élève de deuxième année d'école de commerce qui souhaiterait s'épanouir dans le domaine de la gestion, enchaîne avec de nouvelles étapes de coupe d'Europe. Les résultats suivent, mais le Toulousain commence à ressentir également la fatigue des deux dernières saisons. Battu sur le fil au classement final de la coupe de France par son camarade David Genet, Bertrand se console en arrachant une somptueuse médaille de bronze en coupe d'Europe. Ultime sortie avant un repos bien mérité. "Je ne suis pas déçu de m'être incliné en coupe de France, avoue-t-il franchement. Après Montréal, j'étais lesivé. La coupe d'Europe m'a achevé. Il était temps pour moi de penser à récupérer." D'autant que de prochaines échéances se profilent déjà à l'horizon. "En 2006, je souhaiterais me qualifier pour les Euros de Budapest et les Mondiaux d'eau libre à Naples, ambitionne celui qui fait désormais partie des cadres du groupe national. C'est vrai que les gens commencent à me connaître, à mesurer ma valeur. C'est grisant et en même temps dangereux. Je ne dois pas me reposer sur mes lauriers, il faut continuer à travailler. Contrairement à ce que certains imaginent, j'ai déjà connu la frustration de l'échec. En 2003 et 2004, je n'ai pas été retenu pour les Euros juniors. J'ai mis beaucoup de temps à surmonter cette déception. Mais cette claque m'a permis de me remettre en question, pour continuer à avancer. Aujourd'hui, je suis installé en équipe de France. J'aime l'ambiance de ce groupe, les athlètes qui m'entourent et ceux, comme Julien Sauvage et Loïc Branda, qui pourraient nous rejoindre. Pourtant, rien n'est acquis. Je suis perfectible."

Adrien Cadot

- (1) 5e du 10 km et 8e sur 5 km.
- (2) Entraîneur national.
- (3) DTN adjoint en charge de l'eau libre.
- (4) 9e du 25 km et 21e du 10 km.

Bertrand Venturi



Né le 8 juin 1985

À Sète

Taille : 1,85 m

Poids : 70 kg

Club : ASPTT Toulouse

Entraîneur : Philippe Migeon

Étudiant en deuxième année d'école de commerce (ESC Toulouse)

Palmarès

Troisième de la coupe d'Europe 2005, vainqueur de l'édition 2004 de la coupe de France, champion de France 2004 du 10 km, sélectionné pour les championnats du monde de Dubaï (2004) et de Montréal (2005).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE NATATION

TÉLÉCHARGE SUR TON PORTABLE
les fonds d'écran
de ta discipline !!!



8957



8958



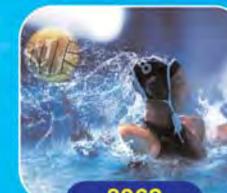
8959



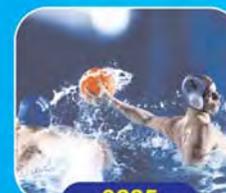
8960



8961



8962



9225



8963



8964



8965

Facile et rapide, par SMS !

Pour recevoir le fond d'écran de ton choix, envoie le mot clé "FFN" suivi de la référence du visuel que tu veux télécharger par SMS au

8 28 28*

Par exemple, pour recevoir le plongeon envoie* "FFN 8960" au

8 28 28*

* laisser un espace entre FFN et le numéro

FFN

SMS+

Service édité par phonevalley. 1,5€ TTC + prix d'un SMS - soit 2 SMS par téléchargement
Retrouvez la liste des téléphones compatibles sur Phoneky.com.
Contact : sos@phonevalley.com

Des maîtres en ébullition



PH

La douzième édition des "France" d'hiver des maîtres, organisée à Dunkerque, s'est une nouvelle fois révélée d'excellente facture. En présence de Francis Luyce, président de la Fédération, cinq records du monde ont été améliorés de même que les indices de fréquentation, en nette progression. L'occasion de rappeler se porte bien, tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Les chiffres de la natation maître en France sont en nette progression. En 2012, 613 nageuses (+28%) et 1032 nageurs (+15%) ont participé à 5846 engagements (+14%). 292 relais masculins et féminins (+20%) ont été effectués. Des chiffres records de fréquentation qui confirment la bonne santé de la natation maître en France, mais qui posent aussi la question de la gestion de cette marée humaine.

Les chiffres de la natation maître en France sont en nette progression. En 2012, 613 nageuses (+28%) et 1032 nageurs (+15%) ont participé à 5846 engagements (+14%). 292 relais masculins et féminins (+20%) ont été effectués. Des chiffres records de fréquentation qui confirment la bonne santé de la natation maître en France, mais qui posent aussi la question de la gestion de cette marée humaine.

Les chiffres de la natation maître en France sont en nette progression. En 2012, 613 nageuses (+28%) et 1032 nageurs (+15%) ont participé à 5846 engagements (+14%). 292 relais masculins et féminins (+20%) ont été effectués. Des chiffres records de fréquentation qui confirment la bonne santé de la natation maître en France, mais qui posent aussi la question de la gestion de cette marée humaine.

Bénédict Duprez fait coup double

► Un record en 200 m

Près de 613 nageuses (+28% en un an), 1032 nageurs (+15%), 5846 engagements (+14%), 292 relais masculins et féminins (+20%). Des chiffres records de fréquentation qui confirment la bonne santé de la natation maître en France, mais qui posent aussi la question de la gestion de cette marée humaine.

► Un record du monde

Bénédict Duprez (Neptune Club de France, C7) signe 2'47''09 sur 200 m dos et 1'17''65 sur 100 m dos. Guylaine Berger (C7) réalise 28'46 sur 50 m nage libre. Emilie Joron (ASML Fréjus, C1) rafraîchit la marque du 50 m dos en 29''60. Loïc Leroy (CN Gap, C1) couvre le 200 m papillon en 2'01''74.



Un record en 200 m en 2012. En fait, je n'ai raté qu'une édition des championnats de France, ceux de Millau. Mais j'ai une bonne excuse, j'étais à Cleveland (Etats-Unis) où j'ai remporté l'argent des Mondiaux de triathlon.

Un record en 200 m en 2012. En fait, je n'ai raté qu'une édition des championnats de France, ceux de Millau. Mais j'ai une bonne excuse, j'étais à Cleveland (Etats-Unis) où j'ai remporté l'argent des Mondiaux de triathlon.



Jean-Claude Lestideau

Voilà plus d'un an déjà que le champion annonce qu'il franchira le cap des 100 titres en 2006 à Dunkerque. Avant de rejoindre l'équipe de water-polo qu'il entraîne à Metz, Jean-Claude Lestideau a tenu promesse au terme d'un somptueux record d'Europe du 100 m papillon. L'occasion pour *Natation Magazine* d'en apprendre davantage sur ce nageur souriant.

Cent titres, à raison de cinq par championnat, vous êtes décidément d'une régularité impressionnante. Régulier comme un métronome ! En fait, je n'ai raté qu'une édition des championnats de France, ceux de Millau. Mais j'ai une bonne excuse, j'étais à Cleveland (Etats-Unis) où j'ai remporté l'argent des Mondiaux de triathlon.

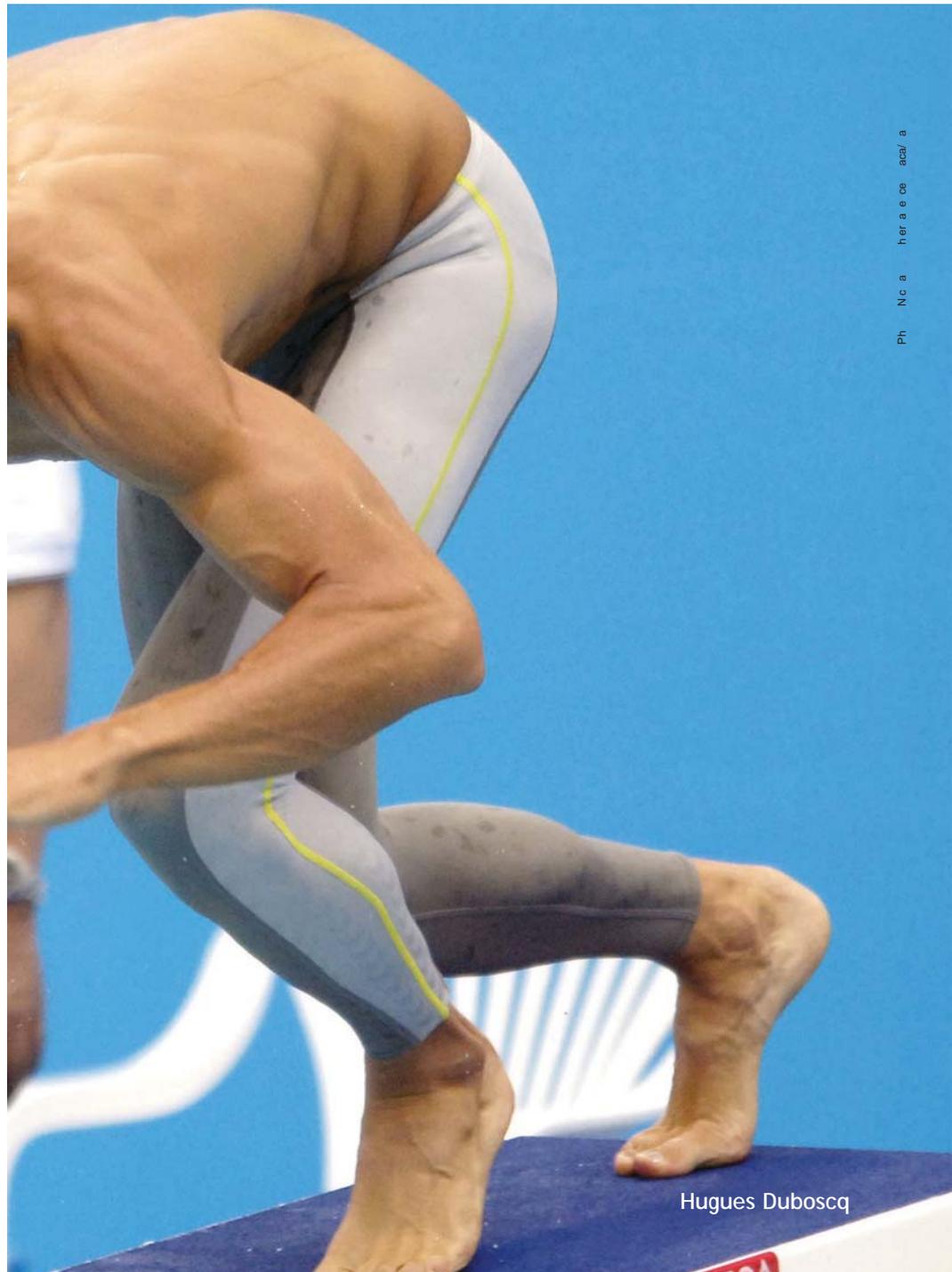
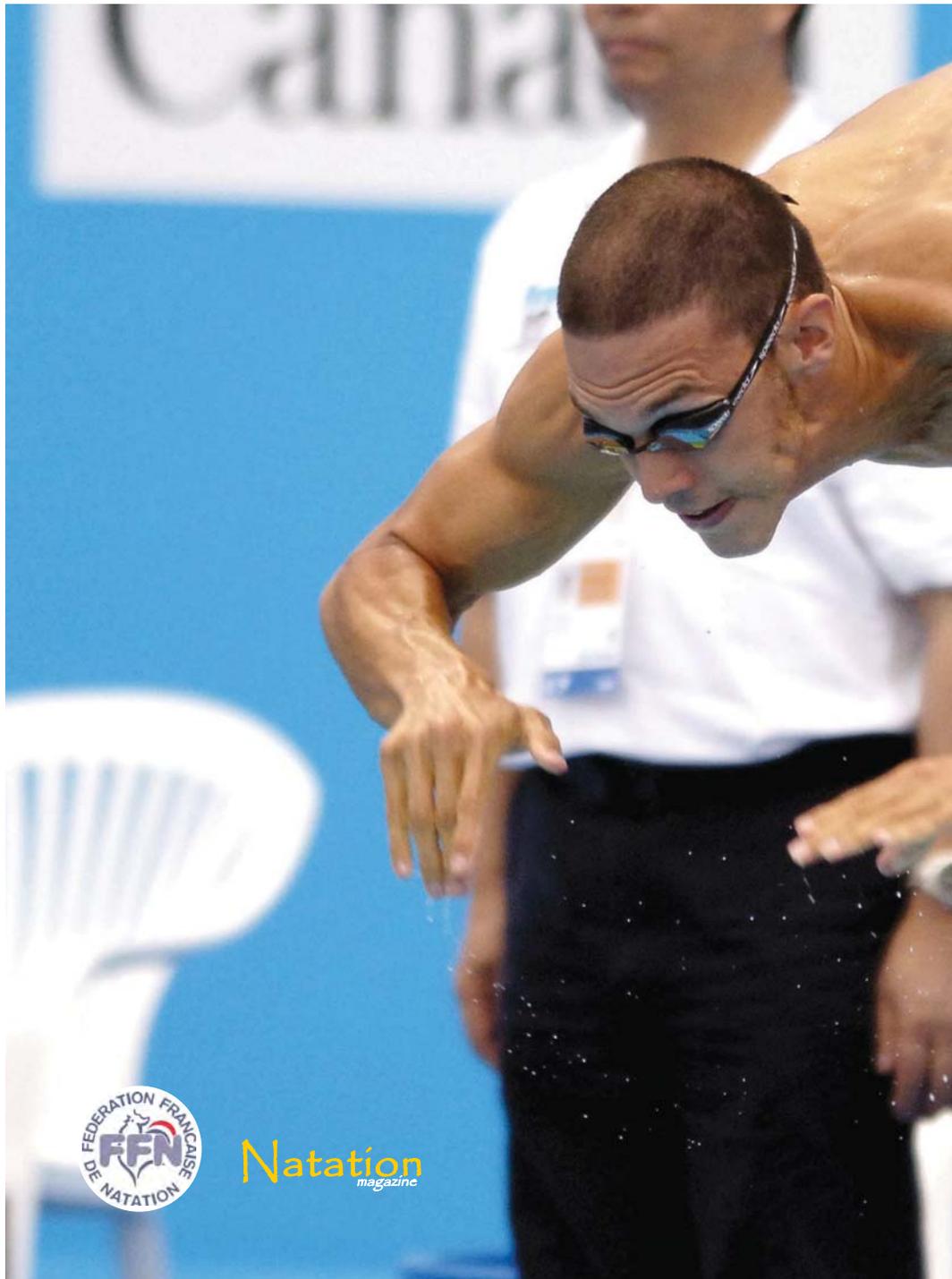
Jean-Claude, dans quel état d'esprit êtes-vous après avoir franchi la barre mythique des 100 titres ? Ça fait chaud au cœur, mais cela ne représente qu'une étape. Je ne vais pas raccrocher le maillot alors que je viens de passer dans la catégorie C8 (60-64 ans).

Justement, quelles seront vos ambitions dans cette nouvelle catégorie ? Quelques records du monde sont à ma portée, notamment sur 100 m papillon. J'espère également me confronter aux meilleurs nageurs mondiaux, cet été, à l'occasion des championnats du monde de Stamford, et décrocher au moins un titre.

Quelle est votre méthode d'entraînement ?

Je m'entraîne au moins une fois par jour, si ce n'est deux. Certes, j'ai arrêté le triathlon, mais depuis dix-huit mois mes séances sont supervisées par un entraîneur, Eric Monclin. C'est une grande nouveauté, car j'ai nagé seul pendant dix-huit ans. L'année prochaine, je compte aussi avoir recours à la musculation pour améliorer mes performances.

Propos recueilli par E. H.



Natation
magazine

Hugues Duboscq

HUGUES DUBOSCQ AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

C'est à peine croyable... Hugues Duboscq, médaillé de bronze aux jeux Olympiques d'Athènes de 2004 et troisième du 100 m brasse aux derniers Mondiaux de Montréal, évolue dans l'anonymat au cœur de la piscine municipale du Havre. Les particuliers qui travaillent consciencieusement leur crawl dans les lignes d'eau voisines savent-ils seulement que l'un des plus grands nageurs tricolores s'entraîne dans leur bassin ? Les enfants qui s'acharnent, au grand dam des maîtres nageurs, à provoquer des raz-de-marée mesurent-ils leur chance ? Sûrement pas, mais Hugues Duboscq, sous le regard expert et attentif de son entraîneur Christos Paparrodopoulos, n'en a cure. Le brasseur vedette de l'équipe de France n'accorde que peu d'importance à sa côte de popularité. Qu'elle monte ou qu'elle descende, le Havrais, natif de Saint-Lô dans le département de la Manche (Basse-Normandie), poursuit son bonhomme de chemin avec sérénité et enthousiasme. Pour lui, l'essentiel est ailleurs. L'humain et les rencontres, à l'image du stage de trois semaines qu'il vient d'effectuer au *Japan Institute of Sports sciences* avec Kosuke Kitajima, champion olympique des 100 et 200 m brasse, et son entraîneur Hiroi Norimasa, voilà ce qui le passionne. Retour sur la découverte du pays du Soleil Levant par un athlète au zénith.

"Ce stage nous a permis d'associer nos forces pour détrôner l'Américain Brendan Hansen"

u[]ue[] u[]

Né le 29 août 1981 à Saint-Lô (Manche)
 Taille : 1,91 m / Poids : 83 kg
 Club : CN Havrais / Entraîneur : Christos Paparrodopoulos
 Palmarès : médaillé de bronze sur 100 m brasse aux J.O. d'Athènes (2004), troisième du 100 m brasse aux Mondiaux de Montréal (2005), vice-champion d'Europe 2004 des 50 et 100 m brasse, médaillé de bronze sur 100 m brasse aux Euros de Berlin (2002), douze titres de champion de France depuis 2000, détenteur des records de France des 50 et 100 m brasse en petit et grand bassin.

Ph. N. Her

petit bassin de Shanghai, dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Je ne suis pas le genre d'athlète à faire des plans sur la comète. Pour Shanghai, on verra au jour le jour, course après course. D'autant que le petit bassin n'a pas ma préférence. Le mur arrive rapidement, il coupe ma course. Et si j'ai amélioré mes virages, ce n'est pas encore exceptionnel. Malgré tout, avec Christos nous avons fait en sorte que ce rendez-vous international corresponde à un pic de forme. Je vais tout faire pour nager le plus vite possible et améliorer mes chronos. J'ai plusieurs barrières à casser : celle des 2'08 sur 200 m brasse, 59''00 sur 100 m brasse et 27''00 sur 50 m brasse.

Quels seront vos adversaires principaux ?

Kosuke Kitajima prépare sa qualification pour les championnats du monde 2007 à Melbourne. Il ne sera donc pas présent à Shanghai. Oleg Lisogor ne devrait pas non plus être du voyage. La Fédération ukrainienne manque d'argent pour l'envoyer en Chine. Je pars donc dans l'inconnu, mais nul doute que de jeunes brasseurs affamés voudront se hisser sur le podium.

Et de quelle manière va s'agencer la suite de votre saison ?

J'aborderai les championnats de France N1 à Tours sur la lancée des Mondiaux de Shanghai. L'objectif est simple : conserver mon triplé en brasse et me qualifier pour les Euros de Budapest cet été. En Hongrie, j'afficherai de toutes autres ambitions. Depuis deux ans, je suis le meilleur brasseur européen sur la scène mondiale. J'espère donc pouvoir concrétiser cette domination en décrochant le titre européen sur 100 m brasse, ma distance préférée.

Recueilli par Adrien Cadot

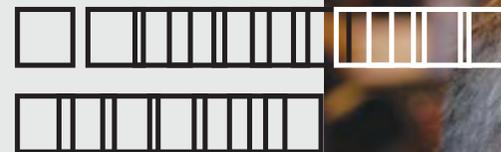
(1) L'équivalent de notre Insep (Institut national du sport et de l'éducation physique) basé à Vincennes, où sont formés et préparés des athlètes de haut niveau français.

(4) Christos Pappardopoulos, Kosuke Kitajima, Hugues Duboscq et Hiroi Norimasa.

(5) Hugues et l'actrice japonaise Sakura, 22 ans, en pleine leçon de natation au Japan Institute of Sports sciences.

(6) Le Havrais et Kosuke Kitajima, adversaires dans les bassins mais amis dans la vie.

(7) Hugues Duboscq et son entraîneur Christos Pappardopoulos attablés avec Hiroi Norimasa et des représentantes des médias japonais.



Si dans un premier temps le Havrais Hugues Duboscq s'est rendu seul au Japon, il a rapidement été rejoint par son entraîneur Christos Pappardopoulos. Ce dernier, ancien des forces d'infiltration grecques, a saisi l'occasion d'emmagasiner un maximum d'informations.

Mercredi 1^{er} mars, piscine municipale du Havre. Un coup de sifflet retentissant lance l'entraînement. Tranquillement, sans précipitation, Hugues Duboscq étire son corps fatigué par les huit heures de décalage horaire qui séparent la France du Japon et entame sa séance de récupération. "Aujourd'hui, Hugues ne va pas forcer, indique Christos Pappardopoulos, entraîneur du médaillé olympique d'Athènes sur 100 m brasse. Il va travailler des éducatifs et laisser souffler son corps." Nouveau coup de sifflet. Dans l'eau, Duboscq opère un changement de position. Sur le bord du bassin, le technicien grec qui a rejoint son poulain au Japon au milieu du stage, tente de

satisfaire la curiosité des maîtres nageurs de quelle manière ? "C'était comment le Japon ?", "Kitajima il s'entraîne de quelle manière ?", "Et Tokyo, c'est aussi grand qu'on le dit ?". Christos Pappardopoulos, débar-

"Hugues est un nageur très réceptif, il saura tirer profit de son stage au Japon"

qué en France en 1982, n'est pas homme à faire des secrets. Chaque question à sa réponse pourvu qu'on lui laisse le temps de la formuler. "Je suis d'origine grecque et comme tous les Méditerranéens j'aime parler, discuter, confronter mes idées, souligne celui qui fut gardien de l'équipe hellène de water-polo. Mais comme je suis d'une culture étrangère je connais également l'importance des

mélanges, des mariages culturels. Lorsque l'idée de ce stage au Japon a commencé à se concrétiser, j'ai soutenu Hugues dans sa démarche. C'est quelqu'un de très réceptif qui va en tirer profit." Mais si le coach havrais loue l'accueil de ses hôtes, il rappelle que ces derniers trouvaient également leur intérêt dans cet échange : "Les

médias sont des stratèges de l'information, ils présentaient Duboscq comme le petit Français venu s'instruire." L'instruction, au cœur du Japan Institute of Sports sciences, aura duré trois semaines. "Hugues s'entraînait avec les huit nageurs du groupe élite sous la houlette de Hiroi Norimasa et de ses assistants, précise

Christos Pappardopoulos. Les techniciens sont extrêmement présents, ils interviennent constamment, même dans l'entraînement à sec. C'est d'ailleurs un des axes majeurs de l'entraînement japonais. Ils ont moins recours aux appareils de musculation, et travaillent principalement l'élasticité et la tonicité du corps." Des idées pour l'avenir ? "Je vais certainement introduire davantage d'exercices à sec dans l'entraînement de Hugues. J'estime que nous avons plus à apprendre d'eux que l'inverse."

Au Havre, Adrien Cadot

PH. FFFN

Magnini Bousquet

Champion du monde, champion d'Europe à Trieste (petit bassin), Filippo Magnini est en passe d'apposer sa griffe sur le 100 m nage libre. À Budapest, il sera le grandissime favori.

Vingt-huit juillet 2005, île Sainte-Hélène, Montréal... Le départ de la finale du 100 m nage libre des championnats du monde est imminent. Logiquement, la victoire devrait tomber dans l'escarcelle des Sud-Africains Roland Schoeman, vice-champion olympique, et Ryk Neethling ou de l'Américain Michael Phelps, mais les confrontations sportives échappent souvent à toute forme de logique. Ainsi, à la surprise générale, l'Italien Filippo Magnini, 24 ans, empoche la médaille d'or d'une discipline qu'il pratique depuis seulement quatre saisons.

"Il revient toujours de l'arrière"

Ancien brasseur aux résultats modestes, Magnini, presque inconnu du grand public, s'est néanmoins forgé une réputation de nageur teigneux. "Je suis surpris d'avoir battu Schoeman et Neethling, deux athlètes très forts, admet le sprinter romain avec modestie. Je pensais me battre pour la troisième place, mais finalement tout m'a souri... J'essayais de suivre Schoeman et lorsque j'ai vu que je pouvais le rattraper, j'ai su que je pouvais gagner." Et quand on

demande au nouveau champion du monde comment il explique sa victoire, la réponse, à l'italienne, s'accompagne d'un sourire ravageur et de moult gesticulations : "Le sprint ne demande pas que de la force. Il faut également contrôler ses mouvements et posséder une bonne et élégante technique." Pour ses adversaires, l'explication est nettement plus rationnelle. "C'est comme ça que Magnini nage, précise Ryk Neethling. Il revient toujours de l'arrière."

"Magnini était mon principal rival dans cette course, souligne Schoeman, fair-play. Il est très habile pour revenir de l'arrière et vous surprendre dans les derniers mètres. Je savais que je devais partir en force, mais il m'a rattrapé. Le meilleur a gagné." Sur cette course peut-être, mais le premier Italien champion du monde sur 100 m nage libre garde les pieds sur terre : "À Montréal, il manquait deux phénomènes : Ian Thorpe et Pieter van den Hoogenband. Mais avec un chrono pareil (48"12, deuxième meilleure performance mondiale de l'histoire sur 100 m, ndr), ça

signifie que je peux venir les titiller. Je vais continuer à travailler très fort pour ça." Avant d'asseoir sa domination sur la scène internationale, le sprinter romain s'est lancé à la conquête de l'Europe. En décembre dernier, lors des Euros de Trieste (petit bassin), Magnini a enlevé l'or du 100 m nage libre au nez et à la barbe de son prédécesseur, le Français Frédérick Bousquet. Une médaille agrémentée d'un nouveau record continental en 46"55 (ancien 46"64 par le Croate Dujé Draganja le 27 mars 2004) qui révèle l'étendu de sa motivation en ce début de saison. Reste que cet été, à Budapest, le Transalpin sera attendu par une armée de gros bras. Au premier desquels le néo-Marseillais Bousquet, recordman du monde du 50 m nage libre en petit bassin. Le duel s'annonce chaud, à l'image de leur très chère Méditerranée.

A. C.

le mois prochain
Laure Manaudou
et Camella Potec
face à face

Athènes, Montréal, Trieste... Frédérick Bousquet, recordman du monde du 50 m nage libre (petit bassin), veut profiter des Euros de Budapest pour s'illustrer en grand bassin.

En se rendant aux Mondiaux de Montréal, Frédérick Bousquet espérait enterrer définitivement sa déception olympique. Un an plus tôt, au cœur de la cité athénienne, le nageur perpignanais échouait en demi-finales des 50 et 100 m nage libre. Une pilule difficile à avaler pour l'homme le plus rapide de la planète sur 50 m (21"10 en petit bassin) qui rêvait de se frotter à l'élite du sprint international. En 2005, la ville canadienne ne lui a pas davantage souri. Sorti en demi-finales du 100 m nage libre, Bousquet se glisse in extremis en finale du 50 m. Contracté par l'enjeu, le Sudiste, septième, assiste aux débats sans y prendre réellement part. De retour en France, Bousquet dresse un bilan "décevant... J'ai l'impression que je prends l'habitude de faire de la figuration dans les finales internationales. Le seul point positif, c'est qu'à Montréal je suis entré dans les huit meilleurs sprinters mondiaux, ce qui n'était pas arrivé à un Français depuis quelque temps. Mais j'attendais autre chose." Et nous aussi, car jusqu'à présent le Catalan laissait entrevoir des perspectives dorées. Né le 8 avril 1981 à Perpignan, Bousquet

commence, comme la plupart des jeunes, par s'inscrire dans un club de football. À 13 ans, il doit, sur les conseils de ses médecins, abandonner pour consolider une structure osseuse trop fragile. On lui propose alors de pratiquer la natation, moins traumatisante. En 1999, après cinq années passées au club de Canet-en-Roussillon, Frédérick rejoint Franck Esposito et Romain Barnier au

"Dans les 8 meilleurs mondiaux"

pôle France d'Antibes. C'est le début de sa carrière internationale ! Cette même année, il enlève, avec le relais 4x100 m nage libre, la médaille d'argent des Euros juniors de Moscou. En 2000, avec le relais senior, c'est le bronze qu'il conquiert aux Championnats d'Europe d'Helsinki avant de découvrir la magie des J.O. à Sydney. Bien qu'il se définit alors comme un nageur de relais, Bousquet s'affirme comme l'un des plus grands espoirs du sprint tricolore. Les saisons 2001 et 2002 sont pourtant décevantes. Le Catalan décide alors de donner un nouvel élan à sa carrière. Il rejoint Clichy, en région parisienne, et de là gagne l'Université d'Auburn (États-Unis) afin de

poursuivre ses études en business international. Les effets de ce choc culturel ne se font pas attendre. En août 2003, à l'occasion des Mondiaux de Barcelone, le Français arrache, avec ses partenaires du 4x100 m nage libre Julien Sicot, Fabien Gilot et Romain Barnier, le bronze en couvrant son 100 m en 47"03, deuxième chrono de l'histoire (VDH avait réalisé 47"02 à Fukuoka en 2001). La saison suivante, outre la déception olympique, Frédérick devient double champion d'Europe (petit bassin) à Vienne sur 100 m et 4x50 m nage libre. Cette année encore, le Sudiste a empoché l'argent du 50 m nage libre aux Euros de Trieste. Mais si le Français s'illustre brillamment en petit bassin, il tarde à concrétiser à l'étage supérieur. Pas de panique ! N'oublions pas qu'il y a encore quelques années, le néo-Marseillais se voyait simple relayeur, et pas sprinter.

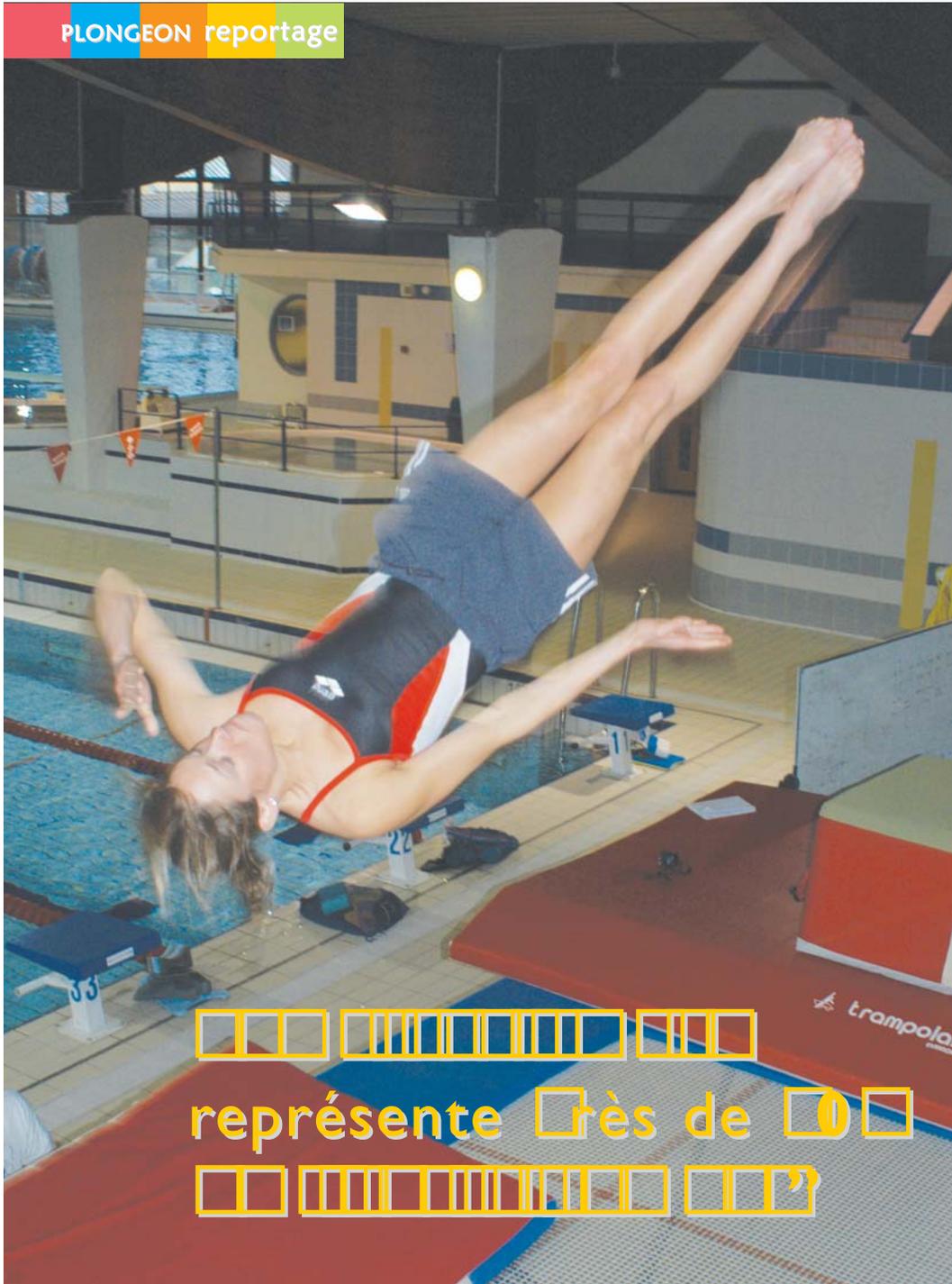
A. C.



Ph. Abacca N. Gouhier



Ph. Abacca N. Gouhier



représente près de 10%

Au sol ou au trampoline, l'entraînement à sec est désormais essentiel à toute préparation digne de ce nom. Tous les jours, les plongeurs de l'Insep exécutent leurs sauts et perfectionnent leurs séries hors de l'eau. Le meilleur moyen pour accumuler de la confiance et éloigner les blessures. Explication...

Tu as vu les bleus qu'elle a sur la cuisse ? Elle a du se prendre des plats." Les deux jeunes nageuses synchro qui observent avec curiosité leurs collègues du plongeon n'ont pas tort. Audrey Labeau porte sur elle les stigmates d'entraînements passés. "En plongeon, l'athlète prend conscience de ses erreurs dans la douleur", souligne Gilles Emptoz-Lacôte, entraîneur du pôle France de plongeon à l'Insep. Pour éviter de se blesser, les voltigeurs de la natation travaillent donc leurs sauts à sec, sur des tapis ou sur un trampoline. Ainsi, ce matin, comme tous les matins, Audrey Labeau et Alexis Coquet, avant même de se jeter à l'eau, se retrouvent dans la salle de musculation de la piscine de l'Insep pour régler les derniers détails de leurs séries de plongeon. Sous l'œil expert de Gilles Emptoz-Lacôte, ils répètent leurs gammes en prévision des prochaines échéances internationales. Petits sauts pour la tonicité, quelques roulades pour se mettre en jambe et l'entraînement peut vraiment débuter. L'un après l'autre, les deux plongeurs effectuent leurs séries de sauts à sec. "Finis bien la poussée sur les jambes", corrige instantanément le technicien soucieux de parfaitement orienter ses poulains. Équilibre, carpe, salto... les mouvements sont décomposés pour que l'athlète gagne en confiance et en sécurité. Sur des tapis de gymnastique, chaque départ est travaillé : en avant, en arrière, renversé (face au bassin mais le plongeur tourne en arrière) et retourné (dos au bassin, le plongeur tourne par l'avant). Avec leurs entraînements à sec, les spécialistes des tremplins n'ont déci-



Tous les jours, Alexis Coquet répète ses séries de sauts sur des tapis ou sur un trampoline.

demment rien à envier aux gymnastes les plus affûtés. La plupart des plongeurs tricolores ont d'ailleurs déjà fait leurs preuves en gymnastique. "Je me suis mis en relation avec des clubs de gym pour la reconversion des gymnastes vers le plongeon. Être un ancien de la gym, c'est un gain énorme de temps", précise l'ancien sélectionné aux jeux Olympiques de Sydney.

Travail au sol, trampoline et musculation

L'entraînement sur les tapis se termine par les sauts de haut vol. Une virile, des bras qui bougent et les yeux fermés, Audrey Labeau visualise et mime son plongeon, un peu à la manière des nageuses synchro répétant leur ballet à sec. "Le travail hors de l'eau représente jusqu'à 70 % de l'entraînement d'une journée entre septembre et décembre", souligne Gilles



Photos M. Lizé

Mise et mise

Mi-février, à Rio de Janeiro, la Fédération brésilienne a accueilli le séminaire FINA de natation synchronisée. Plus de soixante personnes issues de vingt-et-un pays se sont retrouvées pour éclaircir certains points du nouveau règlement qui étaient restés en suspens à l'issue du colloque FINA de Bonn (Allemagne), en octobre dernier.

Précisions techniques

► Dans le programme technique, la cascade fait débat. Après de longues discussions, il est admis qu'aucune pénalité ne sera donnée si l'action est réalisée successivement par les nageuses. Les cascades complexes sont également autorisées, à condition toutefois que le principe du tombé de domino soit respecté, donc sans simultanéité de la même action.

► Le Comité technique de natation synchronisée de la FINA a rappelé que les éléments obligatoires du programme technique doi-

vent respecter un mouvement uniforme. Le rythme d'exécution ne doit pas être nécessairement lent, mais il ne doit pas comporter de variation de rythme. En raison de la donnée tardive de cette information, ce critère ne sera pas pris en compte lors des prochains championnats de France N1/N2 à Angers (4 au 9 avril).

► Par ailleurs, des précisions complémentaires ont été apportées sur quelques figures imposées. Ainsi, pour la tour eiffel promenade de la catégorie junior, il est bien stipulé que les épaules doivent tourner pour prendre une position costale. Le héron, vrille à 360°, doit reprendre la vitesse du début de figure avant la poussée. Enfin, et contrairement à la prise de position du colloque de Bonn (Allemagne), le barracuda jambe pliée, vrille à 180°, de la catégorie minime sera au même rythme que la poussée, c'est-à-dire rapide avec une descente immersion des pieds au même rythme que la vrille.

Jugement en évolution

À Rio de Janeiro, pour la première fois, l'ensemble des participants, y compris les membres du Comité technique de natation synchronisée de la FINA plutôt frileux l'an passé à Bangkok (Thaïlande), a manifesté le souci de voir le jugement gagner en précision. Une réflexion s'est engagée sur la répartition des tâches de jugement ainsi

que sur la note d'exécution du programme technique. Reste maintenant à transformer l'essai en favorisant le travail entre les juges, les entraîneurs et les athlètes.

World Trophy

Le directeur administratif de la FINA, Cornel Marculescu, a profité du séminaire de Rio pour présenter le programme quadriennal de développement et de promotion de la natation synchronisée. Dans cette perspective, il souhaite organiser chaque année un *World Trophy* qui offrirait une vitrine médiatique à la discipline. La première édition devrait être organisée à Moscou du 26 au 29 octobre 2006. Le programme pourrait être composé du duo libre, de l'équipe libre et du libre combiné.

Sylvie Neuville



MARSH

leader mondial de la gestion des risques

Contrats d'assurance sur mesure pour les clubs de natation et leurs membres

- **Multirisques Locaux**
- garantit vos locaux et leur contenu contre les risques d'incendie, d'explosion, de dégâts des eaux, de vol ...
- **Multirisques Manifestations**
- garantit votre budget d'organisation contre les conséquences d'une annulation par suite d'intempérie, de grève, d'émeute ...
- garantit votre matériel indispensable à la bonne tenue de la manifestation contre tous risques de dommages
- **Assurance Bateaux**

Département Sports, Loisirs & Evénements :

N°Azur 0 810 359 359



MARSH, Partenaire Officiel de la Fédération Française de Natation



MARSH S.A. / Division Etudes et Communication / Août 2002. Tous droits réservés



David Smetanine se voyait participer aux jeux Olympiques. Un accident de la circulation a bouleversé ses rêves. À force de courage et d'abnégation, il est tout de même parvenu à surmonter son handicap et à s'imposer en équipe de France handisport.

La vie de David Smetanine n'a pas vraiment emprunté le chemin qu'il s'était imaginé. Le virage a eu lieu en 1995 après un accident de la route. En 1992, le Grenoblois avait été envoûté par la magie et l'effervescence des jeux Olympiques de Barcelone. Un déclin qui avait transformé ce paisible nageur en bête de travail. La natation était, pour lui, une vieille histoire, ses parents l'ayant poussé à l'eau très jeune. Il avait effectué ses premiers mouvements dans les piscines du Maroc, sous les yeux de sa grand-mère, installée dans ce pays d'Afrique du nord. "En 1992, j'avais 18 ans,

se rappelle l'intéressé. Je me suis dit : « Il faut que je fasse quelque chose ». Je me suis alors mis à nager beaucoup." David Smetanine se hisse alors jusqu'au niveau nationale 2. En brasse, il évolue en nationale 3 quand, en 1995, c'est l'arrêt, l'accident qui manque de mettre à bas ses rêves. "J'ai eu deux fractures de la colonne, l'une cervicale, l'autre dorsale", commente le nageur du Natation Sassenage Seyssinet. Le constat est terrible. David Smetanine devient tétraplégique incomplet. Même s'il possède encore quelques sensations dans les jambes, le voilà condamné à se déplacer en chaise roulante.

"Je me suis battu pour atteindre mes objectifs"



Ph. D.R.

L'opération passée, le long et douloureux processus de rééducation démarre. Au programme, une grande quantité de travail en bassin. "Il ne faisait que 18 mètres de long et la température de l'eau se situait aux alentours des 35°C. Mais j'enchaînais quand même les allers et retours", décrit celui qui sera bientôt chargé de mission au Grenoble Alpes Métropole sur la question du stade de football.

Deux ans plus tard, David Smetanine, né le 21 octobre 1974, reprend l'entraînement. À force de volonté et de courage, il gravit les échelons arrivant même parfois à se sentir "meilleur qu'avant l'accident". Privé de l'usage de ses jambes, il adapte sa technique. En 2001, ses efforts sont payés de retour. Il intègre l'équipe de France handisport, ce qui lui assure sa place pour les championnats du monde l'année suivante. En 2004, il touche à son rêve. À Athènes, il ne dispute pas les J.O. mais les jeux Paralympiques. Le nom diffère. L'exploit n'en est que plus retentissant. "Je me suis battu pour atteindre mes objectifs, lâche celui qui compte Laure Manaudou ou Simon Dufour au nombre de ses amis. Quand je suis arrivé aux Jeux, je me suis dit : « Ça y est, j'y suis. »" Et David Smetanine n'a pas fait le déplacement pour rien. Il se classe deux fois quatrième aux 100 et 200 mètres nage libre, mais surtout, il décroche la médaille de bronze dans le 50 mètres nage libre.

"La remise de médaille était un moment inoubliable."

"À cette occasion, je bats le record de France, s'anime-t-il encore. C'était la première fois que je parcourais la distance en moins de 40 secondes. J'arrive à coiffer l'ancien champion paralympique espagnol, à la touche (Richard Oribe, 39'67 contre 39'51, ndr). La remise de médaille était un moment inoubliable." David Smetanine est décidé à revivre pareils instants. Il poursuit ses entraînements, à Grenoble aux côtés de ses camarades valides, "pour aller à Pékin et décrocher au moins deux médailles". Il est pour l'instant sur la bonne voie. Aux derniers championnats de France, celui qui détient cinq records nationaux, n'a laissé échapper que les victoires en dos...

Jullien Bels



Ph. N. Gouhier



Ph. D.R.



Ph. N. Gouhier

L'A.S. Saint-Médard-en-Jalles

Opération

Comme beaucoup de petits clubs, l'Association Sportive Saint-Médard-en-Jalles mise sur la formation pour essayer de rivaliser avec les grandes structures de la région. Une tactique qui paie mais qui va sûrement être ralentie à la suite de la fermeture de la piscine municipale.

Loin des résultats et de la réputation des Girondins, le club de la petite ville de la Communauté urbaine de Bordeaux se veut un "club formateur" comme le souligne Michel Bourbon, président de la section natation de l'Association Sportive Saint-Médard-en-Jalles. Pendant plus de vingt ans, l'ASSM natation a vécu au rythme des saisons estivales. Créé en 1960, il doit, en effet, patienter jusqu'en 1981 avant de disposer de sa première piscine couverte. Depuis, la section a évolué et compte désormais trois cents licenciés.

Un groupe d'une vingtaine de personnes en water-Polo, la même chose en synchro, le tout qui évolue au niveau départemental et régional. Pas très élevé, certes, mais la section mise sur la natation course avec notamment ses maîtres. La quinzaine de nageurs

La piscine fermée quinze mois

"seniors" était du voyage à Dunkerque pour participer aux "France" d'hiver. À l'ASSM, on compte également sur la formation pour faire grandir le club, en particulier avec l'école de natation et la collaboration établie avec les structures primaires et collégiales de la municipalité. Mais la ville n'ayant pas de lycée, les adolescents sont obligés de migrer vers Bordeaux pour poursuivre leurs études. "Après nous n'avons pas les structures nécessaires pour continuer", déplore le président Bourbon.

Et c'est lorsque le travail commence à véritablement porter ses fruits que les difficultés apparaissent. Ainsi, l'ASSM va être privée de piscine. L'établissement municipal, en rénovation, fermera ses portes le 15 avril prochain pour une période de quinze mois. Une trop longue inactivité pour un club qui craint de voir ses jeunes sportifs partir pré-



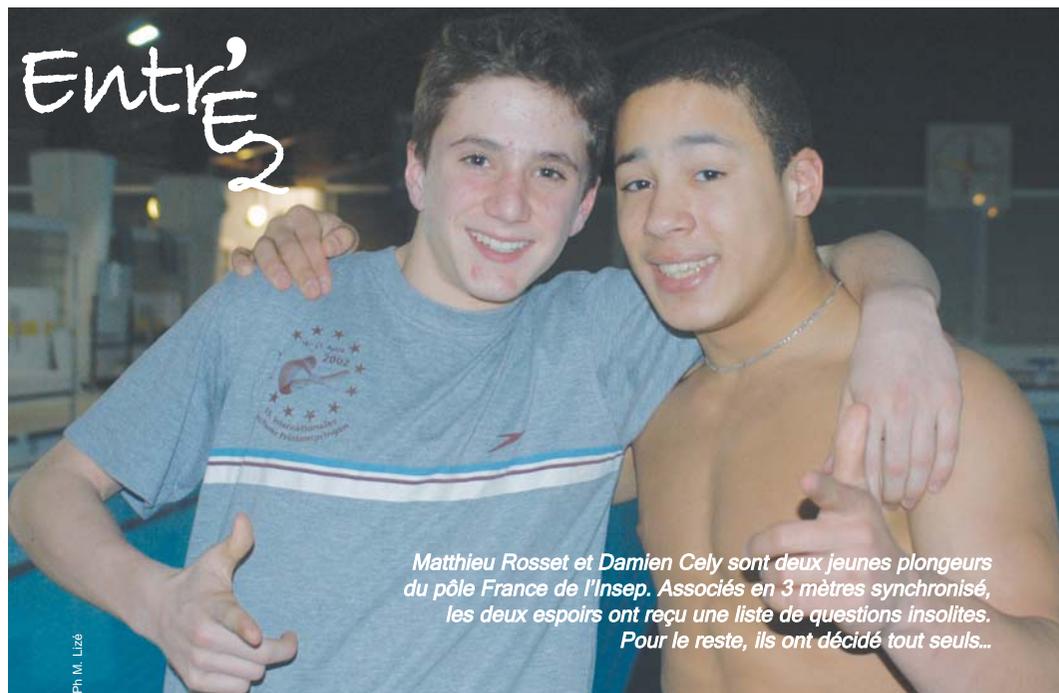
maturement. "Pour la natation synchronisée et le water polo, les jeunes les plus motivés vont s'orienter vers d'autres clubs, les autres arrêteront sûrement", explique Michel Bourbon. Pour la natation course, ils espèrent garder "un trait d'union" jusqu'à l'année prochaine en s'arrangeant avec des piscines voisines.

Pas facile, dans ces conditions, de ne pas redouter l'avenir. Car avant cette coupure, le club se portait bien et les résultats suivent. "Cette année, six nageurs se sont qualifiés pour les N3 en catégorie jeunes, cela faisait très longtemps que cela n'était pas arrivé". Une performance qui attendra au moins un an et demi avant d'être rééditée, faute de piscine.

Mathilde Lizé

A.S. Saint-Médard-en-Jalles

Création : 1960
Président : Michel Bourbon
Adresse : 29, rue Alain-Gerbault
33160 Saint-Médard-en-Jalles
Téléphone : 05.56.05.65.99



Matthieu Rosset et Damien Cely sont deux jeunes plongeurs du pôle France de l'Insep. Associés en 3 mètres synchronisé, les deux espoirs ont reçu une liste de questions insolites. Pour le reste, ils ont décidé tout seuls...

... quel autre sport que le plongeon apprécies-tu ?

Le skate-board et la gymnastique. J'ai fait un peu de skate, j'aime bien cette sensation de glisse. Et la gym car c'est vraiment très proche du plongeon.

Aimerais-tu être un arbre ?

Non sûrement pas ! Pour être un arbre, il faudrait être immobile et moi j'ai toujours envie de bouger. Il faut que je m'occupe sinon je m'ennuie.

Dis-moi Matthieu...

Quelles personnes respectes-tu particulièrement ?

Alexandre Despaties (grand plongeur canadien) et Ren, mon ancien entraîneur à Lyon. Le premier car il est très fort et depuis que je suis petit je l'admire beaucoup. Et le second parce que c'est un super coach. Un de ses élèves a été champion olympique.

Raconte une fois où tu t'es vraiment senti ridicule en public ?

Je ne sais pas... Je crois que je ne me suis jamais senti vraiment ridicule en public. Peut-être en skate, lorsque j'essayais une figure et que je finissais par terre, je n'étais pas fier.

... de qui aimerais-tu avoir le numéro de téléphone ?

Dans l'immédiat, de Cyril Raffaelli, l'acteur principal du film *Banlieue 13*, c'est quelqu'un que j'admire énormément. Il est aussi cascadeur et le week-end, je m'amuse à l'imiter.

Quelle est la pub qui te fait le plus rire ?

C'est une pub pour un laxatif. Une femme prépare ses bagages et fait ses adieux à toutes sa famille. On a l'impression qu'elle va partir pour un long voyage avant de s'apercevoir qu'elle va juste aux toilettes.

Et toi Damien...

Combien as-tu déjà écrit de poèmes ?

Cinq ou six mais ça fait déjà longtemps. Quand j'étais petit, avec mes cousins, on s'entraînait à écrire des poèmes d'amour.

Quel est ton plus gros défaut ?

Je suis trop pressé. Je veux toujours aller plus vite, ça ne veut pas dire que je bacle tout. J'aimerais juste progresser encore plus vite. On me dit souvent que je dois prendre mon temps mais j'ai l'impression de le perdre.



Photos D. R.



Myrtha Pools est spécialisée dans la réalisation et la restructuration de piscines publiques et de compétition. Les efforts quotidiens et la mise au point des contrôles de qualité les plus rigoureux nous ont permis d'atteindre une grande précision dans la construction et de développer des systèmes extrêmement innovateurs: de la paroi mobile au fond réglable en hauteur, des équipements pour libérer un coussin d'air dans les piscines de plongeon jusqu'aux accessoires les plus classiques pour les compétitions; tous les équipements répondent parfaitement aux normes F.I.N.A.



Myrtha Pools est aujourd'hui la société de référence pour les Fédérations de Natation du monde entier comme le confirment les réalisations de piscines pour les plus prestigieuses compétitions de natation internationales: les championnats du Monde de Rome en 1994, les championnats d'Europe de Vienne en 1995, les championnats en bassin court de Rio de Janeiro en 1995, les Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, les championnats du Monde de Perth en 1998 et les Jeux Universitaires de Palma de Majorque en 1999, les championnats d'Europe de Valence en 2000, les championnats du Monde de Barcelone en 2003, les championnats du Monde en bassin court d'Indiannapolis en 2004 et les championnats du Monde de Montreal en 2005.



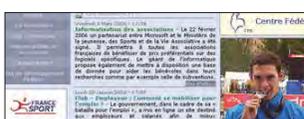
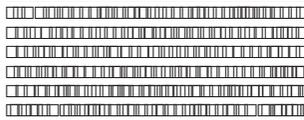
Bureau France Ouest, 60 Le Bourg
33820, Saint Aubin de Blaye
mail:myrthapools.ouest@wanadoo.fr
Tél: 05 57 32 79 57 - Fax: 05 57 32 79 17

A&T EUROPE spa
Via Solferino, 27 - 46043
Castiglione delle Stiviere (MN) - ITALIE
Tél: +39 0376 94261 Fax: +39 0376 631482
www.piscinecastiglione.it

Bureau France Est, 12 Rue des Clématites
21300, Chenove
mail:myrthapools.lyon@club-internet.fr
Tél: 03 80 51 28 35 - Fax: 06 19 04 90 91



Ils sont nom[] reux,
ces dirigeants de club [] se
poser des questions d'ordre
administratif ou juridique.
Avec le Centre fédéral de
ressources, il est désormais
possible de les renseigner.



À l'écoute des dirigeants, Tamara Soupiron répond à toutes les questions d'ordre administratif ou juridique. Les clubs disposent désormais d'un interlocuteur privilégié !



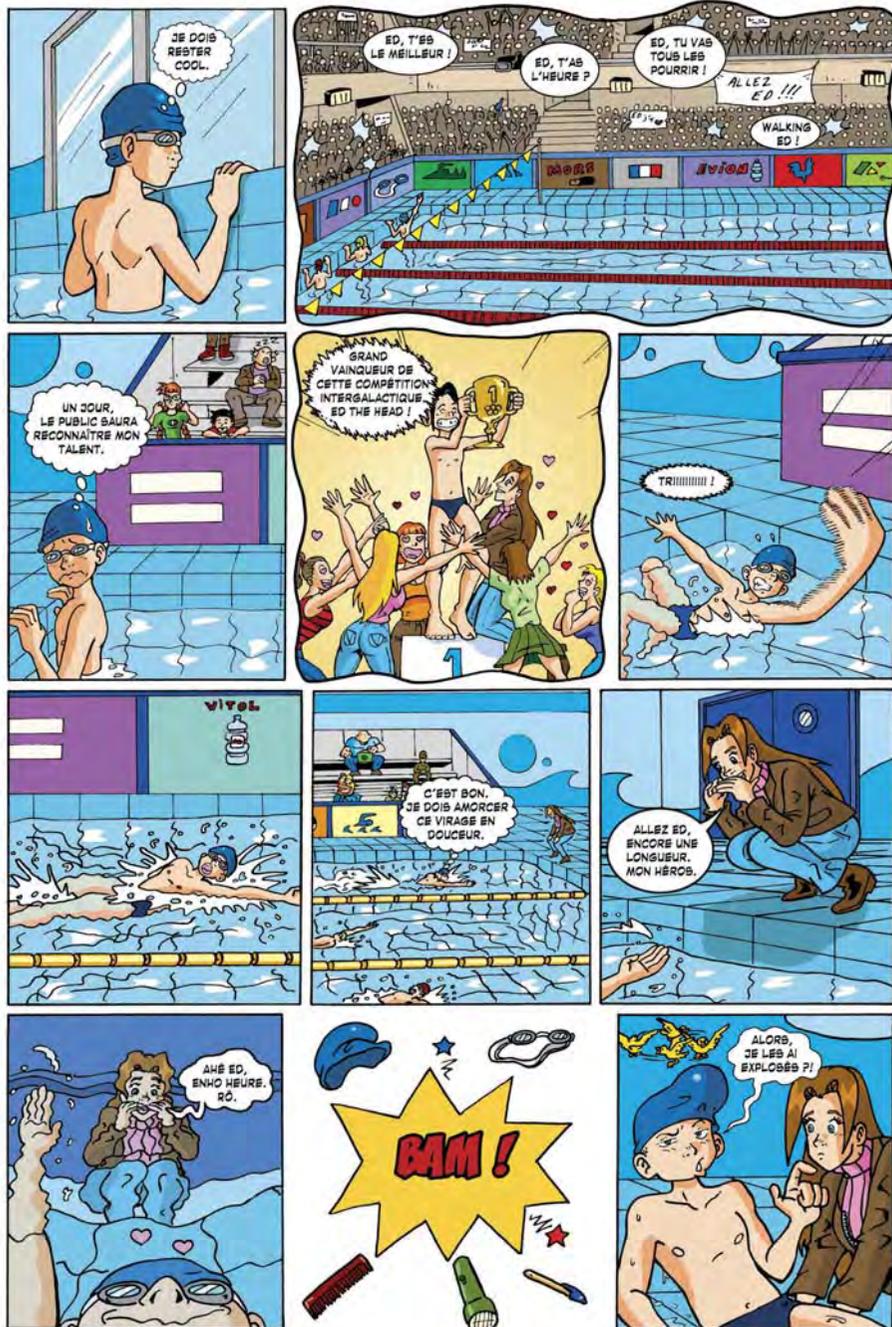
Des fiches pratiques
disponibles sur internet



Renseignements : Centre fédéral de ressources
01 40 31 40 05 ou www.fnatation.fr

PLOUF les petits baigneurs

Fan de dos



Dessin : Sébastien Hombel, Scénario : Stephan Boschat



www.groupe-france-sport.com

Numéro 1 de l'organisation de stages sportifs



Clubs, comités, ligues...
Organisez dès maintenant vos

SAISON 2005-2006

Stages natation

en France et à l'étranger



Catalogues 2005-2006
envoyés dans vos clubs

Mais aussi...

Plongeon
Natation synchronisée
Waterpolo

Etude de votre projet et devis gratuits

Renseignements :
par téléphone au 0033 (0)1 45 23 23 54
par fax au 0033 (0)1 45 23 23 55
par mail à contact@france-sport.com